Texte 39 : Une conversation avec un prêtre clairvoyant

(46 p.)

Ce texte a été publié le 17/06/25.

Cliquez sur le chapitre que vous souhaitez lire ci-dessous.

Contenu

1. La mort et l'au-delà..... 2
2. Un visiteur nocturne..... 7
3. Le sel de la terre 9
4. De nombreuses vies 12
5. Une évolution dans le temps 13
6. Une erreur impardonnable 19
7. Une orientation sécularisant 20
8. Chiffres médians..... 23
9. Un fantôme de mensonges 24
10. Les horreurs de ces peuples. 26
11. L'harmonie des contraires 27
12. Une ambiance de folie 29
13. Des esprits pénétrants 30
14. Le père John 38
15. Témoignage de Sofie 43
16. Esprits pénétrants et destructeurs 45

Nous reproduisons ci-dessous une conversation des années 1990, entre un prêtre clairvoyant (**PC**.) et un croyant (**CR**).

Les commentaires du webmestre sur cet exposé sont marqués des lettres "**WM**". La conversation commence par quelques réflexions sur la mort et l'au-delà.

1. La mort et l'au-delà

PC. - Une dame m'a raconté qu'elle avait rencontré une Californienne qui avait traversé une crise cardiaque. Au cours de cette crise, elle était sortie de son corps, avait flotté au-dessus de lui dans son corps particulaire pendant un certain temps et, un peu plus tard, s'était retrouvée dans un tunnel sombre. Au bout du tunnel, elle a vu des collines remplies de personnes nues et malades qui ressemblaient à des automates. Cette expérience l'a horrifiée. D'autres personnes ayant vécu une expérience de mort imminente nous disent qu'elles ont traversé un long couloir et qu'elles ont vu une lumière brillante au bout. Nous avons donc des témoignages de deux extrêmes : certains vont vers la lumière, d'autres vers les ténèbres.

Comme de nombreux peuples du monde entier, les Grecs de l'Antiquité connaissaient le phénomène du "départ". Cependant, les personnes qui ont vécu de telles expériences aujourd'hui en parlent rarement. S'ils le font, ils sont plus susceptibles d'être considérés comme des excentriques. Les personnes qui partent à la retraite font l'expérience d'un certain degré de clairvoyance. Elle supprime en grande partie les limites de l'espace et du temps auxquelles notre corps biologique est soumis. La dame californienne a dit que les gens qu'elle a vus là-bas ressemblaient à des zombies, des gens sans force vitale, marchant de long en large dans la pénombre comme des automates, et ce sans aucune expression sur leur visage. Elle a trouvé cela si effrayant qu'elle s'est mise à crier. Elle rentra immédiatement dans son corps. La clairvoyance temporaire disparut également et elle ne put plus percevoir ces images sinistres. Mais le souvenir de ces images était encore trop fort pour elle. Elle ne cessait de crier. Ce n'est qu'après avoir pris un sédatif qu'elle s'est finalement endormie.

Une fois réveillée, elle est convaincue que l'état qui suit la mort est un véritable cauchemar. Elle maudit toutes les églises et les religions qui, depuis des siècles, trompent les gens en leur racontant des histoires de paradis céleste. Elle pensait être tombée dans un terrible enfer. Elle a fait part de son expérience à deux patients âgés. Ceux-ci ont confirmé à leur tour avoir vécu une expérience extracorporelle négative similaire. In some medical circles, such negative experiences are rather easily labelled as bizarre hallucinations, as 'imaginations'. Mais pour ces patients, il s'agissait d'une expérience très sérieuse.

Les trois ont ensuite discuté de leurs expériences de vie respectives. Ils ont tous connu des succès dans la vie, mais aussi de grandes difficultés. quelques difficultés. Tous trois ont survécu à une crise cardiaque et ont séjourné dans le même hôpital. Ils avaient une expérience en commun : tous trois avaient refoulé des méfaits non anodins qui leur pesaient et tous trois s'en étaient sentis coupables.

On peut considérer une telle expérience de mort imminente comme une sorte d'initiation occulte qui émousse ce qui a été réprimé et refoulé. Les trois femmes sont tombées sur ce qu'elles craignaient le plus et croient qu'elles devront expier leurs fautes. On sent ici que ces vieilles religions, avec leur culpabilité, reviennent sur le devant de la scène. D'ailleurs, un certain nombre de ces initiations païennes ont la même intention, à savoir exposer ce qui est éthiquement mauvais, et le faire éclaircir et résoudre.

Le phénomène du "départ" a fait l'objet d'une étude scientifique par Karlis Osis et Erlendur Haraldson en 1950. Ils l'ont décrit dans leur livre : *Op de drempel; visioenen van stervenden*[1]. Ils avaient envoyé un questionnaire à un certain nombre d'hôpitaux dans le monde entier. Dans ce questionnaire, 5 000 médecins ont été interrogés par des infirmières ou des patients pour savoir s'ils avaient observé des expériences paranormales chez des patients, juste avant de mourir. Ces réponses ont ensuite fait l'objet d'un traitement statistique. Certaines de ces expériences ont été décrites par les auteurs comme des hallucinations et n'ont donc pas été incluses dans les statistiques. Cette décision peut toutefois être contestée. Il suffit de penser aux expériences négatives des Californiennes. Du point de vue de la science, on peut effectivement parler d'hallucination ou d'imagination, mais ceux qui sont à l'aise avec le côté particulaire de la réalité "voient" les choses différemment.

De nombreux patients ayant vécu une expérience de mort imminente nous disent que, peu avant la mort, ils voient également des personnes encore en vie apparaître à leur chevet de manière subtile. Là encore, il ne s'agit pas nécessairement d'une hallucination. Il peut tout aussi bien s'agir de télépathie. Cela se produit facilement entre une mère et son enfant. Si, par exemple, l'enfant est impliqué dans un accident mortel, la mère, qui n'en est pas témoin, peut en avoir une impression ou même

[1] Osis K, Haraldson E., Op de drempel; visioenen van stervenden, Amsterdam, Meulenhof, 1979.

en avoir une image par clairvoyance. Elle ressent alors clairement que son enfant est mort et vient lui dire adieu. Ce n'est qu'ensuite qu'elle apprend la nouvelle de l'accident par des tiers et l'heure à laquelle cela s'est produit. Il s'avère alors que cela correspond à l'époque de son expérience paranormale. De tels témoignages sont fréquents, surtout en temps de guerre.

Dans leur étude, les auteurs ont noté que 1318 personnes avaient perçu des apparitions de connaissances en train de mourir, et 884 avaient vu des visages. Je n'ai pas réussi à trouver dans le livre la différence entre les apparitions et les visages. En outre, 753 patients ayant vécu une expérience de mort nue ont connu un changement d'humeur frappant. Ils ont soudainement cessé de souffrir et sont morts heureux. Parmi ces cas, 190 ont fait l'objet d'un examen plus approfondi. Dans 83 % des cas, les apparitions concernaient des proches décédés qui venaient les aider dans leur transition. Cette aide contraste fortement avec les expériences négatives des trois dames qui avaient rencontré des personnes dépourvues de force vitale après avoir traversé un couloir sombre.

De leurs observations et témoignages, Osis et Haraldsson concluent à l'existence d'un monde paradisiaque après la mort. L'autre monde, moins paradisiaque, est beaucoup moins mis en avant dans leur livre. Pourtant, il y a de nombreuses raisons de croire qu'il existe aussi. Les auteurs concluent également que les mourants sont souvent accueillis par des êtres de cet autre monde, en particulier des membres de leur famille décédés, et qu'ils les accompagnent dans la suite de leur voyage. Cela explique peut-être le changement d'humeur si soudain et si favorable constaté par les médecins. Alors que la mort était initialement redoutée, le mourant ne se sent plus seul. Il se sent "entre de bonnes mains" et, submergé par la lumière et la musique, accompagné par des connaissances, il passe dans l'autre monde, heureux et plein de joie. Les personnes gravement malades, à la suite par exemple d'une maladie mortelle ou d'un accident de la route, affirment également que dans leur état de résignation, un choix s'est présenté à elles. Elles peuvent revenir sur terre pour continuer à remplir leurs fonctions, par exemple en tant que mères ou épouses, ou elles peuvent choisir de quitter ce monde et d'aller "dans la lumière".

Allons un peu plus loin dans ce qu'Osis et Haraldsson appellent les "hallucinations". Ici, les patients marmonnent des choses dans une sorte de rêve éveillé qui semblent dénuées de sens pour le médecin et dont, comme nous l'avons déjà mentionné, les auteurs n'ont pas tenu compte dans leurs statistiques.

Le caractère très terre-à-terre du contenu ressort dans ces cas-là. Les soucis quotidiens ordinaires, par exemple, sont évoqués. On peut toutefois se demander s'il s'agit là d'une raison pour ne pas en tenir compte. Il pourrait également s'agir d'une forme de confrontation à la mort consciemment réprimée ou inconsciemment refoulée. La simple peur de la mort, sans parler d'une incrédulité pratique à l'égard de la vie après la mort, peut conduire le mourant à se tourner obstinément vers la terre et à vouloir par tous les moyens y rester.

Les marmonnements inutiles, la détérioration mentale de l'âme d'une personne qui n'est pas du tout préparée à la mort et à l'après-mort, peuvent être un signe avant-coureur du comportement des mourants. Pensez aux rêves nocturnes incohérents. Ne reflètent-ils pas l'être profond de l'âme immortelle ? Une personne qui meurt ne se retrouve-t-elle pas dans cette même sphère de rêves nocturnes ? Du moins si elle se retrouve dans l'au-delà sans y avoir été préparée en négligeant une vie ordonnée ? Dans certains cas, les rêves sont également des expériences hors du corps, et l'âme se rend alors dans le lieu ou la sphère qui lui appartient. Le fait d'être lié à un corps biologique empêche l'âme d'aller dans sa sphère. Mais à la mort, ce lien est détruit. L'âme se rend alors automatiquement là où elle se sent chez elle. Si elle s'est élevée et enrichie au cours de sa vie, elle s'élèvera plus haut qu'auparavant. En revanche, si elle s'est abaissée, elle s'enfoncera plus profondément qu'auparavant. Comparez cela au poids similaire d'un sous-marin. Avec plus de lest, il s'enfonce plus profondément ; avec moins de lest, il s'élève plus haut. Les religions dignes de ce nom ont souligné à maintes reprises que l'âme doit être préparée pour l'au-delà. Et il y a de très bonnes raisons à cela. Nous y reviendrons dans un instant.

Cependant, faute de comprendre ces choses cachées, de nombreuses personnes sont surprises de leur transition. Ils ne connaissent pas le monde après la mort. Quelques-uns croient qu'il n'y a plus rien à ce moment-là, mais que la vie continue, bien sûr sans réalité matérielle.

L'homme reste essentiellement le même dans ce beau monde matériel. Mais apparemment, les gens ne le savent pas. La majorité des gens ne sont pas préparés à cela et meurent avec un gros problème. Surtout lorsque la tâche de l'homme sur terre n'est pas encore achevée. Regardez les nombreuses guerres au cours desquelles les gens meurent prématurément ou périssent. La plupart d'entre eux ne comprennent pas ce qui se passe dans l'autre monde. La plupart d'entre eux n'y comprennent rien ; ils n'arrivent pas à quitter ce monde et causent parfois des problèmes à leurs proches qui vivent encore sur terre.

J'essaie alors d'expliquer à cette personne sa situation. Il ne s'agit pas de possessions au sens propre, mais de personnes qui ne savent pas ce qui leur arrive. Mon travail consiste à les convaincre qu'elles n'ont plus de corps physique et qu'elles doivent poursuivre leur voyage loin de cette terre. Cependant, notre culture ne comprend pas grand-chose à ce sujet.

Par exemple, on m'a demandé d'apparaître dans l'une des émissions de radio populaires "Te bed of niet te bed", de BRT 2 Limburg, où le présentateur flamand de radio et de télévision Jos Ghysen m'a interviewé dans les années 1970, après le succès du film du même nom "L'Exorciste". L'enregistrement a eu lieu dans un studio, en présence d'un large public. J'ai raconté qu'en état d'exorcisme, j'aidais régulièrement des personnes qui étaient déjà décédées mais qui ne s'en rendaient pas compte. Elles paniquaient devant leur état nouveau et inhabituel, refusaient de passer leur chemin et, dans leur ignorance, préféraient s'accrocher à un proche. Pour ces derniers, cela pouvait se manifester par des fatigues lointaines, des rêves sinistres liés aux défunts, voire des phénomènes fantomatiques. Lorsque j'ai raconté tout cela, le public présent s'est mis à rire de manière incontrôlable, prolongée et moqueuse.

Il est donc clair que ces sujets ne sont pas destinés au grand public. C'est pourquoi je conseille vivement aux personnes qui font ce travail d'éviter tout intérêt public. Si vous le faites malgré tout, vous constaterez souvent que vos propos sont déformés dans la presse et, pour le moins, que vous passez pour un excentrique - et souvent même dans vos propres cercles religieux. La plupart des prêtres ne connaissent pas cette pratique. On ne peut pas les en blâmer, car ils ne sont pas non plus formés pour cela. Contrairement à beaucoup d'autres cultures, nous

n'avons guère de figures médiatiques qui se sentent à l'aise dans cet autre monde. En Occident, leur formation est essentiellement intellectuelle. Au Tibet, par exemple, on ne devient lama ou enseignant religieux que si l'on peut résoudre les problèmes des gens à l'aide d'énergies occultes et subtiles ou si l'on peut guider les morts en difficulté. En agissant ainsi, vous rendez un grand service non seulement au défunt, mais aussi à la personne ou aux personnes sur terre qui en subissent les conséquences négatives.

Ainsi, chez nous la plupart des personnes décédées, entrent dans cet autre monde et souffrent. Mais tant qu'il n'y aura pas de doctrine ferme ou d'intervention comme le font des personnes comme moi, ou comme le font les prières trinitaires au profit d'une personne décédée, le problème n'est pas résolu. L'Église continuera à payer pour cela, car c'est en fait une tâche dont elle devrait s'occuper. Mais oui, l'aspect matériel de la réalité est traité de manière très marâtre par l'Église.

2. Un visiteur nocturne

WM. - Un anonyme raconte. Cela faisait neuf ans que je n'avais pas rencontré E.. Dans la nuit du 22 au 23 juillet 2003, j'ai été soudainement réveillée par un homme qui se tenait à côté de mon lit. Je me suis immédiatement réveillée, mais j'ai réalisé quelques instants plus tard que j'étais dans un état extracorporel et que mon corps physique était endormi. Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai compris que l'homme qui se tenait à côté de mon lit n'était pas là avec son corps physique, mais avec son corps subtil. J'ai alors remarqué qu'il s'agissait de E. Lorsqu'il m'a vue, sa bouche s'est littéralement ouverte de surprise, comme s'il réalisait seulement maintenant que je n'étais pas celle pour laquelle il m'avait toujours aimée. Il savait que je m'intéressais beaucoup à la religion et au paranormal, et il m'avait toujours regardé avec un peu de pitié, avec une vision résolument matérialiste de la vie. Mais aujourd'hui, dans son état de désengagement, il ne restait plus rien de son sentiment de supériorité, bien au contraire. Non seulement il était infiniment surpris par "la pleine réalité" à laquelle il était maintenant confronté et qui était assez contraire à l'image qu'il s'était faite de moi pendant toutes ces années, mais il était aussi complètement paniqué.

Ce n'est que maintenant que j'ai remarqué une large tache de sang à l'endroit de son plexus solaire. Le cordon ombilical s'était rompu. J'ai tout de suite compris qu'il était mort mais qu'il ne se rendait pas encore compte de sa véritable situation. J'ai essayé de le calmer et de lui faire prendre conscience de sa véritable situation. Je lui ai rappelé nos conversations antérieures, au cours desquelles j'avais soutenu que le monde était bien plus que ce qui était physiquement démontrable et que la mort n'était pas une fatalité. La mort n'avait pas le dernier mot. Cependant, il a toujours soutenu que la mort était la dernière chose qui pouvait arriver à un être humain.

J'ai alors fait valoir qu'il reconnaissait certainement qu'il y avait une vie après la mort, car après tout, il était là, "en chair et en os", mais sans corps biologique. Il m'a répondu qu'il n'était pas du tout mort, "car vous voyez bien que j'ai mon corps et que je peux encore penser". J'ai convenu qu'il avait un corps et une conscience, mais qu'il ne s'agissait pas du tout de son corps physique ni de sa conscience terrestre. Je lui ai donc suggéré de passer son bras dans l'armoire. Cette idée lui parut tellement absurde qu'il refusa d'abord. J'ai insisté. Que pouvait-il perdre ? Finalement, il bougea son bras en direction de l'armoire et, à son infinie surprise, constata que la main disparaissait complètement à l'intérieur de celle-ci, par la porte en bois. Il resta cloué au sol. J'ai continué à lui dire qu'il était bien mort, mais qu'il n'avait plus qu'un corps fini et qu'il pouvait maintenant voir que sa conception de la mort comme fin de tout était complètement erronée. Peu à peu, il a semblé voir la réalité de sa situation. J'ai alors essayé de le convaincre qu'il devait maintenant suivre sa propre voie, loin de ce monde. Sinon, il resterait un esprit terrestre, qui ne pourrait continuer à vivre qu'en volant les énergies vitales particulaires d'autres personnes vivant encore dans leur corps biologique. En particulier sa veuve, sa fille unique et tous ceux qui ont été proches de lui dans sa vie.

Il a semblé comprendre peu à peu, a continué à me regarder avec hésitation pendant un moment et, un instant plus tard, a disparu dans l'air, presque comme un brouillard qui se dissout lentement. Je me suis réveillé le matin et j'ai noté ce "rêve". Un an et demi plus tard, j'ai appris par hasard la date de la mort de E. Il était décédé le 22 juillet 2003. Voilà pour cette expérience.

On trouve de tels témoignages à plusieurs reprises. Entre autres, J. Grant, *Meer dan één leven*[2], en mentionne plusieurs tirés de sa propre expérience. R. Montandon également, *Messages de l'au de-là*[3], donne de nombreux exemples et conclut : "La plupart de ces défunts ne savent pas qu'ils sont morts et ne veulent pas le croire. Ils s'imaginent qu'ils continuent leur vie terrestre comme d'habitude et leur esprit reste focalisé sur ce monde matériel qu'ils ne veulent absolument pas quitter".

3. Le sel de la terre

H.P. - On peut se référer par exemple au texte de Maria Trips de 1931 sur *het zout der aarde*[4] qui peut perdre sa force. Lors d'une lecture de l'évangile de Matthieu, elle se demande ce que Jésus veut dire lorsqu'il dit à ses apôtres : "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient impuissant, avec quoi devriez-vous saler ? Il n'a d'autre vertu que d'être jeté et piétiné par les hommes" (*Mt 5, 13*). Plus tard, il lui est soudain apparu clairement que "le sel" faisait référence aux forces surnaturelles qui imprègnent les hommes - mais surtout les prêtres en tant que figures médiatiques. Quand le sel perd-il son pouvoir ? Elle pense que c'est le cas lorsqu'un prêtre néglige ou même nie le surnaturel. Et c'est de plus en plus le cas à notre époque.

Après tout, que penser lorsqu'un professeur de séminaire ose affirmer que le diable n'existe pas ? Si vous lisez les Saintes Écritures, il est tout à fait clair que si vous niez, par exemple, que la descente de Jésus aux enfers n'a aucun sens. Les textes de Paul et de Pierre sur la confrontation de Jésus avec les puissances obscures du cosmos et ainsi de suite, tout cela tombe à l'eau. Mais que reste-t-il alors ? Une sorte de morale édifiante - aimez-vous les uns les autres - aussi horizontale que possible, et tout est expliqué psychologiquement et sociologiquement. La psychologie religieuse d'un tel professeur nous en apprend plus sur sa psychologie que sur la religion. Tout cela est volatilisé dans des concepts psychologiques et sociologiques, et devient alors manipulable. Ou que

---

[2] Grant J., Meer dan één leven, Deventer, Ankh-Hermes, 1973, 182.(// Many lifetimes, Victor Gollancz Ltd., London, 1968).

[3] Montandon R., Messages de l'au-delà, Victor Attinger, Neuchatel, 1943, 47.

[4] Trips Maria, Salz der Erde, 1931, Weingarten (Württemberg). Zie ook onder het tabbald ‚teksten',tekst 22 : 'Het zout der aarde'.

dire de ce même professeur, dans ce même séminaire, qui, lorsqu'un étudiant lui demande si le Christ est une figure unique, répond qu'il n'en sait rien.

Mais je vais d'abord faire ma prière. Père, Fils, Saint-Esprit, Sainte Trinité, Père, intervenez maintenant, car il s'agit bien d'une un franc-tireur de grande envergure. Pour cela, tu as droit à ma gratitude éternelle, PÈRE.

Sterley, qui est un adepte du penseur allemand M. Heidegger, a perçu ce problème de manière extrêmement aiguë : la mentalité rationaliste et matérialiste est tout simplement aveugle et ne s'en rend même pas compte. En fait, il écrit explicitement ce qui suit : "La mentalité rationaliste et matérialiste est tout simplement aveugle et ne s'en rend même pas compte.

Sterley est un spécialiste de l'ethnomédecine et l'auteur du livre *Kumo, Hexer und Hexen in Neu-Guinea*[5]. Selon lui, "nos présupposés nous entourent comme un bouclier, derrière lequel nous ne percevons que ce que nous pouvons expliquer avec notre 'Vernunft', notre raison moderne et occidentale". Notre raison occidentale s'en tient principalement à ce qui est strictement scientifique. Mais ce n'est qu'une partie de la réalité. Tout ce qui est paranormal et religieux, considéré comme un travail de force très fin, est en dehors de cela. On ne pense pas rationnellement, on pense rationnellement. C'est similaire, car dans les deux cas, on invoque la raison, la pensée logique. La différence est que le rationalisme se limite à ce qui est scientifiquement prouvable pour tous. La pensée rationaliste a donc une portée beaucoup plus limitée que la pensée rationnelle. En d'autres termes, nos axiomes, nos présupposés sur ce qui est "réel" pour nous, limitent notre perception à ce que ces présupposés peuvent supporter.

Mais regardez les milieux ecclésiastiques d'aujourd'hui : ils sont tout aussi rationalistes aujourd'hui. Par conséquent, comme le doyen que je connais, qui est un homme charmant, ils pensent de manière rationaliste. Il a fait six ans de séminaire et rit avec une dame qui vient

[5] „Unsere Vorstellungen umgeben uns wie ein Schild, hinter denn wir nur das wahrnehmen, was wir mit unseren Vernunft erklären können". Sterley J., Kumo, Hexer und hexen in Neu-Guinea, München, 1987, 183.

avec un bus de croyants devant une statue qui a été adorée pendant des siècles. Vous sentez certainement que quelque chose ne va pas, non seulement d'un point de vue psychologique - ne serait-ce que par respect pour la foi de cette dame et de ces personnes - mais aussi d'un point de vue philosophique. Comment cela doit-il se passer ? Oui, la descente de Jésus n'existe pas, c'est une image. L'ascension n'existe pas, sa résurrection n'est pas un fait historique scientifiquement vérifiable. Cela nous échappe donc. Que reste-'t-il alors ?

J'ai eu un jour une conversation avec un étudiant qui fréquentait l'Institut d'études religieuses. Ils m'ont dit que Les évangiles n'étaient qu'un genre littéraire, mettant nécessairement en scène Dieu, la création, les guérisons et toutes ces choses, mais qui ne se sont jamais produites historiquement. Les guérisons et les incantations de Jésus et des apôtres tombent donc à l'eau. J'ai dit à cet étudiant : "Allé, alors, Dieu n'est-il pas aussi une image littéraire ? Il m'a répondu que oui, fondamentalement. Je lui ai dit : "Alors pourquoi faire des miracles de Jésus un genre littéraire et pas de Dieu, puisqu'il appartient précisément au même système". Logiquement, il est donc tout aussi irréel et n'est rien d'autre qu'un genre littéraire.

CR. - Oui, il faut tracer cette ligne. Mais que l'on dise de telles choses dans un tel institut est étonnant. Ce n'est pas là que votre foi se renforce, c'est là qu'elle s'affaiblit.

P

C. - Là, il est radicalement atténué. Sterley en rend parfaitement compte. Il est en fait ethnologue, spécialisé en "ethnomédecine", comme il l'écrit lui-même. Il connaît bien le monde. Ce faisant, son livre est l'un des plus brillants qu'il m'ait été donné de lire. C'est quelqu'un qui pense avec une grande précision. C'est un heideggerien : *vorstellen*, c'est-à-dire penser. L'Occident vit en pensant, affirme-t-il, mais la réalité est différente. Ces conceptions de l'Occident sont collées à des phénomènes ethnologiques et les gens pensent qu'ils peuvent les expliquer avec cela. C'est sa thèse principale, et en cela il a raison. Bien sûr, le langage de Heidegger est peu connu. Je pense que beaucoup de gens, s'ils le lisaient, se demanderaient ce qu'il voulait dire. En effet, il faut être quelque peu familier avec son style. En Allemagne, par contre, il est plus

connu. Après tout, il s'agit d'un livre allemand, mais ce qu'il décrit fait partie du quotidien, même ici.

Si vous parliez à Sterley de cette possédée… (une certaine dame), il comprendrait immédiatement de quel domaine il s'agit. Mais prenez cinquante prêtres : ils diraient - premièrement, je ne comprends rien à tout cela ; deuxièmement, c'est quelque chose qui relève de la psychothérapie, et ainsi de suite. Et c'est ainsi que les choses sont classées. La tragédie, c'est que cette femme ne peut pas être aidée par des prêtres ordinaires, parce qu'ils ne comprennent pas son problème.

CR. - Vous pourriez aider cette dame, et je pense qu'elle le sait très bien, mais qu'elle ne veut pas vraiment le savoir. Elle réprime et supprime sa problème. Mais elle n'est pas libre pour autant. Elle ne veut pas se débarrasser de son bien.

4. De nombreuses vies

PC. - Oui, depuis des siècles, elle est sous l'emprise du mal et veut le rester. Et avec le temps, elle est tellement pétrifiée par le mal qu'elle en est prisonnière. Dans une vie antérieure, car pour tout médium, la réincarnation n'est qu'un fait de la vie, elle a renoncé au christianisme lors d'une initiation bien définie. Je sais que la doctrine de la réincarnation n'est pas accueillie avec enthousiasme par l'Eglise. Mais en lisant K.O. Schmidt, *Wij leven niet slechts éénmaal*[6]. Schmidt dit que le deuxième concile de Constantinople, convoqué en 553 par l'empereur byzantin Justinien, a condamné la doctrine de la réincarnation comme une hérésie par un vote majoritaire. Voilà pour cet auteur. Cependant, je fais ici l'observation suivante : on ne vote pas sur la vérité, on l'étudie. Et de la réincarnation, à peu près tous les voyants ou voyantes qui prennent leur don au sérieux sont convaincus. Le fait que les problèmes des gens soient résolus dans leur vie actuelle en rectifiant ce qui n'allait pas dans une vie antérieure semble une indication sérieuse de la véracité de l'hypothèse de la réincarnation.

[6] Schmidt K.O., Wij leven niet slechts éénmaal, Leiden, De cyclus, s.d., (// Wir leben nicht nur einmal, Gettenbach, 1956).

Le témoignage de Shanti Devi[7] est très connu. Vers 1930, Shanti Devi (1926/1987), âgée de quatre ans, a affirmé qu'elle avait déjà vécu en Inde et qu'elle s'en souvenait bien. Elle a dit à ses parents actuels que sa véritable maison se trouvait en fait à Mathura, un endroit situé à environ 150 km de sa résidence actuelle. Elle a affirmé qu'elle connaissait encore beaucoup de personnes, de parents et de lieux dans cette ville. Elle aurait épousé le commerçant Kedar Nath sous le nom de Lugdi Devi et serait morte 10 jours après la naissance de son fils. En effet, à Mathura vivait un commerçant, Kedar Nath, devenu veuf depuis neuf ans, et ce dix jours après que sa femme, Lugdi Devi, eut donné naissance à un fils. Lorsque le Mahatma Ghandhi, le chef des nationalistes indiens, a eu vent de cette affaire, il a lancé une enquête. Celle-ci conclut que Shanti Devi était bien une réincarnation de Lugdi Devi.

Retour à cette dame, sous l'emprise du mal et lors de son initiation. En gros, cet effet, ou disons cette caractéristique occulte, demeure. Chaque fois qu'elle a la possibilité de se reconvertir au christianisme, les êtres de cet ordre occulte réagissent de manière particulièrement violente. Ils ne veulent pas que cette dame leur échappe. D'où leur grande colère face à toute tentative d'annuler cette initiation et de la ramener au christianisme. Ce sont donc ces esprits qui la rendent si possédée. Je pourrais les en libérer, les exorciser. Ce n'est pas si facile et cela demande beaucoup d'énergie occulte. Mais le drame, c'est qu'elle-même ne le veut plus, et qu'à long terme, elle ne peut plus le vouloir, précisément à cause de cette pétrification. Presque toutes les tentatives d'y parvenir aggravent sa situation et renforcent le mal en elle. Si elle ne veut pas, oui, elle ne veut pas. Mais cela l'empêche d'évoluer vers une forme d'existence plus élevée.

5. Une évolution dans le temps

WM. - Se référer au penseur chrétien orthodoxe russe Soloviev (1853/1900). Il considère qu'un certain nombre de stades d'évolution apparaissent chez l'homme. Celles-ci le conduisent finalement, par le biais d'innombrables réincarnations, à ce que Soloviev appelle un "enfant de Dieu". Cet "enfant" participe à la vie surnaturelle de Dieu.

[7] Lönnerstrand S., Shanti Devi, een verhaal over reïncarnatie, Den Haag, Miranda, 1996. Zie ook http://en.wikipedia.org/wiki/Shanta_Devi

Devenir un avec le Christ est la pierre angulaire de l'évolution de chaque être humain. Cela signifie que l'histoire de nombreux peuples à travers le temps est en fait notre propre évolution personnelle. C'est l'histoire d'une conscience qui ne cesse de grandir. Elle a d'abord été piégée dans une pierre, a évolué pendant des milliers d'années dans le règne végétal, a continué à grandir pendant des siècles dans le règne animal, jusqu'à ce que notre conscience transcende elle aussi cette forme d'existence et que nous nous incarnions pour la première fois dans un être humain primitif. Nous avons ensuite traversé de nombreuses vies au cours de la préhistoire et de nombreuses autres au cours de l'histoire. Par exemple, nous avons pu être un Indien, un Noir, un Chinois, un Blanc. Ce qui relativise fortement le racisme. Certains ont peut-être appartenu à une race qu'ils ont persécutée ou combattue dans une vie ultérieure. Nous avons peut-être vécu au pays des pharaons, puis dans la Grèce antique, ou nous avons ensuite été citoyen romain. Certains Des auteurs comme Elizabeth Haich et Joan Grant écrivent sur leurs vies passées dans ces cultures, des vies dont ils se souviennent en détail. Nous avons également vécu certaines vies au Moyen Âge, au siècle des Lumières ou même plus récemment.

Et au cours de toutes ces vies, nous avons appris à connaître des gens. Certains que nous aimions beaucoup, d'autres un peu moins. Nous avons tissé des liens d'amour, parfois de haine. C'est ainsi que des liens "karmiques" se sont formés. Des liens qui auront une suite. Et dans la vie suivante, nous retrouvons ces connaissances. C'est dommage, mais la plupart des gens ne se souviennent pratiquement de rien d'une existence antérieure. Une nouvelle naissance semble effacer notre mémoire encore et encore. Mais au plus profond de nous-mêmes, nous portons tous ces souvenirs avec nous.... Et il arrive que certains d'entre eux remontent à la surface. Lorsque nous rencontrons quelqu'un pour la première fois, nous ressentons des sympathies ou des antipathies, mais nous en connaissons rarement la raison profonde. Les voyants compétents peuvent parfois nous éclairer d'une manière surprenante.

Par exemple, vous pourriez les entendre dire que vous avez déjà été marié à votre femme actuelle et que c'était un mariage heureux. Ou peut-être avez-vous découvert vous-même que vous connaissiez votre partenaire dans une vie antérieure ? C'est peut-être même réciproque.

Par conséquent, dans cette vie, lorsque vous vous êtes vus pour la première fois, vous avez eu le coup de foudre. Ou bien un voyant vous dit que votre frère d'autrefois est votre père d'aujourd'hui, ou vice versa. Ou encore, vous entendez parfois dire que vous avez un crime d'autrefois à réparer dans votre vie actuelle. Ainsi, dans un laps de temps qui semble infini, nous évoluons hors de la nuit des temps, toujours plus loin et, espérons-le, vers le statut d'"enfant de Dieu". Dans cette perspective, le pouvoir de la mort semble finalement perdre beaucoup de son pouvoir. En effet, il n'y a pas de date d'expiration au plus profond de l'homme. Il est fait pour l'éternité et pour un séjour au plus haut des cieux.

Par exemple, J. Grant, *Gevleugelde farao*[8], décrit de manière autobiographique une vie passée dans l'Égypte ancienne. Très poétiquement, elle nous introduit dans son livre : "Quand il fut temps pour moi de revenir sur terre, un messager de la vie suprême me dit que je renaîtrais à Keme (Égypte). Et ceux qui formeraient mon nouveau corps m'accueilleraient. Car autrefois, nous avions déjà été liés, et les liens qui nous unissaient étaient ceux de l'amour et non de la haine, qui sont les deux fils qui relient le plus fortement les hommes entre eux sur terre. Et comme frère, j'aurais quelqu'un avec qui j'ai longtemps fait le grand voyage. Lorsque tout cela me fut communiqué, le chagrin qu'éprouvent tous ceux qui doivent quitter leur vraie patrie au profit d'un autre jour de voyage dans le pays des brumes fut soulagé, car j'aurais des amis dans mon exil". Et elle conclut le livre par : "Alors, comme un rayon de soleil perçant les nuages, j'ai quitté cette terre d'ombre de larmes et de douleur pour marcher avec mes chers compagnons dans la lumière."

Soulignez dans ces citations qu'elle qualifie une vie terrestre unique de "voyage d'un jour au pays des brumes", d'"exil", et qu'elle considère la terre elle-même comme "une terre d'ombre de larmes et de douleur". Nous y reviendrons plus loin dans le texte. J. Grant utilise peut-être ces images pour indiquer le contraste entre une existence terrestre et une vie dans l'au-delà face à une lumière éclatante. Les personnes ayant vécu des expériences mystiques parlent également d'un monde particulièrement lumineux qui les entoure, infiniment plus beau et beaucoup plus agréable que n'importe quelle joie terrestre. C'est bon à

[8] Grant J., Gevleugelde farao, De Driehoek, Amsterdam, s.d..

savoir, mais cela ne doit pas conduire à un pessimisme à l'égard de ce monde. Notre existence sur terre a un sens et sert notre évolution à cet égard. Le sourire d'un enfant, un partenaire aimant, une main tendue dans une situation d'urgence, la jouissance d'une nature magnifique, pour n'en citer que quelques-uns, sont autant de choses que tout être humain peut apprécier avec un cœur chaleureux, et même s' en émouvoir.

Vladimir Soloviev (1853/1900), philosophe chrétien orthodoxe russe, dans son ouvrage *La justification du bien*[9], donne un merveilleux exemple de cette attitude empathique, qu'il tire lui-même d'Isaac le Syrien : "Le cœur de l'homme déborde d'amour pour toute la création, pour tous les êtres vivants : pour les hommes, pour les oiseaux, pour les animaux, pour les daimones. Si le regard attentif de l'homme se tourne vers la création, il est ému aux larmes et un attachement total et profond s'empare de lui. Une vive sympathie pour la souffrance de cette création pénètre au plus profond du cœur de l'homme. Il ne peut donc pas voir ni supporter qu'une créature doive supporter le moindre mal, la moindre tristesse. Il ne peut donc pas voir ni supporter qu'une créature doive endurer le moindre mal, la moindre tristesse. C'est précisément pour cela qu'il prie, ému aux larmes, même pour les créatures sans paroles, pour les ennemis de la vérité, pour ceux qui lui font du mal. Dans sa prière, il demande à Dieu de les soutenir et de leur accorder le pardon. Même pour les animaux rampants, il prie, avec une tendresse toute particulière".

Celui qui ne partage pas la vie de son prochain à un certain degré de "compréhension", celui qui ne s'ouvre pas à ce que l'on appelle aujourd'hui "l'observation participante", celui-là échappe à ce que seule une telle empathie peut lui donner. Il en va de même pour l'expérience du sacré et la compréhension de l'homme religieux.

Nous avons appelé ce chapitre l'évolution à travers le temps. Non seulement l'univers a une évolution, non seulement la terre a une histoire géologique, non seulement l'homme vit une histoire biologique dans chaque vie individuelle, mais chacun a aussi une histoire occulte individuelle qui traverse les frontières du temps et de l'espace dans un

[9] Soloviev V., la justification du bien (essai de phil. mor.), Moscou, 1898-1; Paris, 1939, 72.

ordre ascendant. Les moulins de Dieu tournent lentement, mais sûrement.

À moins que, tragiquement, nous ne ralentissions notre propre évolution occulte, et alors nous ne nous élevons pas tout le temps, mais nous descendons aussi tout le temps, et quelque chose en nous choisit de vivre une série de vies pétrifiées. Ou de mener une série de vies dans lesquelles nous ne voulons pas connaître Dieu et ne nous préoccupons pas des gens, comme Jésus le dit du juge injuste dans *Luc 18:1-8*. Nous pouvons alors avoir mené une vie réussie dans une vie particulière et selon les normes terrestres, par exemple en tant que chef de guerre et conquérant redouté, ou en n'acquérant pas toujours honnêtement la richesse matérielle, la célébrité ou le pouvoir. Mais si cela ne sert pas notre évolution occulte plus profonde, c'est essentiellement une existence perdue. Ou pire, elle peut nous faire tomber, nous faire reculer d'un pas.

Une telle vision est-elle irréaliste? Le prêtre-sage, et avec lui beaucoup d'autres, pensent que non. Par exemple, il dit "voir" que la dame consciente mentionnée plus haut n'a pas évolué depuis les Sumériens. Pendant cinq mille ans, elle s'incarne, vie après vie. Pendant tout ce temps, nous l'espérons, elle connaît beaucoup de joies, mais probablement aussi pas mal de peines, et pourtant elle ne se rapproche pas de Dieu. La question se pose alors : qu'as-tu fait pendant tout ce temps ? Qu'avez-vous fait dans ces vies ? Et qu'as-tu fait dans l'intervalle de ces vies ? Ou encore, qu'avez-vous omis de faire vie après vie ? Avez-vous négligé les choses que vous auriez dû faire ? Avez-vous vraiment rendu les gens plus heureux ou leur avez-vous surtout causé du chagrin ? Nietzsche parlerait ici de l'absence de sens de la vie et de "l'éternel retour de toutes choses". En effet, vous êtes alors dans un cycle d'une série de vies qui n'offrent pas vraiment de meilleures perspectives. De manière poignante, la question se pose de savoir si vous avez vraiment aimé votre prochain pendant tout ce temps et si vous l'avez aidé dans ses besoins. Ou, pour reprendre les termes du penseur Schopenhauer, votre prochain était-il pour vous une "nièce-Ich" lointaine ? Alors que vous auriez dû l'aborder avec amour comme un "Ich-noch-einmal", comme quelqu'un que vous pouvez aimer, tout comme vous vous aimez vous-même ? On récolte simplement ce que l'on a semé. Mais lorsque

les faits concernent plus d'une vie, le lien entre la cause et l'effet est rarement clair pour ceux qui n'ont pas le don de la mantique.

L'évolution d'un être humain se déroule sur plusieurs vies, avons-nous écrit. Illustrons cela par le témoignage suivant. Un jeune couple a eu un enfant, mais lorsque celui-ci a grandi, les parents ont constaté avec douleur que l'enfant était dément. Il y a bien sûr des raisons occultes à cela. Celles-ci peuvent être nombreuses. Un lourd destin de magie noire pèse-t-il sur cet enfant ? Est-ce le résultat de ses propres erreurs passées ? On peut se perdre en conjectures, mais cela ne résout rien. L'enfant est là et les parents assument les charges noires de l'éducation. Un certain nombre d'examens médicaux suivent, mais là encore, on est impuissant.

Les parents poursuivent leurs recherches et prennent contact avec un prêtre clairvoyant. Ce dernier se concentre, recommande la situation à la Sainte Trinité lors de la prochaine messe et fait ce qu'il peut pour aider l'enfant. Comme prévu, la structure biologique de l'enfant est ce qu'elle est, c'est-à-dire tout à fait insuffisante. Il devra vivre avec pour le reste de sa vie. Mais subtilement, c'est une autre histoire. Cette structure peut faire l'objet d'une intervention magique. Et c'est là que le prêtre fait son travail. Cela signifie que le problème ne sera résolu que dans la prochaine vie de l'enfant. Car alors, la fine structure matérielle guérie peut également modeler le nouveau corps biologique de manière saine. Ainsi, l'enfant sera également en bonne santé mentale.

On peut se demander, avec une certaine désillusion, si ce n'est pas là tout ce qui peut arriver à cet enfant. Et du point de vue des parents, on peut le comprendre. Après tout, une vie dure si longtemps… À la lumière de l'éternité, cependant, il peut en aller autrement. Combien de vies supplémentaires l'enfant serait-il resté dément sans cette intervention ? On ne le saura jamais sans clairvoyance. D'un autre côté, à la lumière des innombrables vies qui restent à vivre, on peut affirmer qu'il s'agit néanmoins d'une étape importante dans l'évolution beaucoup plus vaste de cet enfant. Comme on l'a dit, les moulins de Dieu tournent lentement, mais sûrement.

Après ces réflexions assurément pénétrantes, nous redonnons la parole au prêtre-sélectionneur qui parle ensuite de certaines personnes qui sont pétrifiées et qui le restent.

PC. - Et c'est là le génie du Père Trilles dans son livre *Chez les Fang*[10]. Il écrit qu'ils ont eu de telles créatures à la mission, et qu'ils en sont toujours repartis plus mal qu'ils n'étaient arrivés. Il est le seul que je connaisse à l'avouer clairement. De telles situations devaient être plus fréquentes dans les milieux missionnaires. Il conclut : "La formation chrétienne n'a sur eux aucune emprise". Cela indique que la formation magique pénètre beaucoup plus profondément dans l'âme de l'apprenti magicien, dans les couches inconscientes et subconscientes, que la formation chrétienne. Le christianisme, en tant que religion supérieure, touche ici clairement ses limites, fixées par la religion inférieure, en l'occurrence celle des Fang.

6. Une erreur impardonnable

Les religions inférieures forment le sol, le fondement sur lequel le christianisme, en tant que religion supérieure, peut se construire. Par conséquent, ces religions inférieures constituent une étape valable dans le développement religieux de l'homme. La voie est ainsi tracée pour le christianisme qui peut, et même doit, construire sur cette base en acceptant, en purifiant et en élevant ces religions.

Quiconque, comme c'était le cas dans de nombreuses « œuvres de conversion », ignore ou condamne purement et simplement toutes les religions non bibliques commet une erreur impardonnable. L'existence du monde de la matière fine si vaste des esprits de la nature, des âmes des ancêtres, des fées, des formes-pensées créées par les humains, des dieux et des déesses, disons : toute cette sous-structure d'êtres actifs dans les processus de la matière fine, est tout simplement considérée comme inexistante dans à peu près tous les travaux de conversion des missionnaires et des missionnés. Mais c'est comme si l'on érigeait un bâtiment sans se soucier de ses fondations. Un tel bâtiment repose dans le vide. Il est alors dépouillé de sa structure matérielle fine, de sa force intérieure, de sa métaphysique.

Pour reprendre les termes de Maria Trips, le sel a perdu son pouvoir. Ainsi, la religion ne peut plus devenir une force expérimentable. Comparons cela à la pyramide de la vie dans la nature : les nombreux lichens et herbes sont indigestes pour nous, mais grâce aux animaux

[10] Trilles P., Chez les Fang (Quinze années de séjour au Congo français), DDB, Lille, 1912, 190-196.

qui broutent et à d'autres étapes intermédiaires, l'homme trouve encore la nourriture nécessaire. Le supérieur s'appuie sur l'inférieur. L'inférieur peut se passer du supérieur, mais l'inverse ne fonctionne pas. Le supérieur, le sommet, a besoin de cette base pour exister.

Les religions primitives savent comment exploiter ces énergies particulaires bien mieux que, par exemple, le christianisme dans sa forme actuelle. D'où le succès toujours actuel de ces religions non bibliques et d'un mouvement comme le New Age[11]. Mais soyons clairs : Le Christ voulait absolument une Église. Dans *Matthieu 16:18,* il dit à l'apôtre Pierre : "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne l'atteindront pas". Le terme "petra", en latin et en grec, signifie "rocher". Le Christ possédait des pouvoirs très puissants. Il était clairvoyant et magicien. Il a transmis sa clairvoyance et son pouvoir à ses apôtres. En principe, tout prêtre les possède donc. Mais dans la pratique, il en est allé tout autrement au fil des siècles.

7. Une orientation sécularisant

WM. - L'occultiste galloise Dion Fortune, dans son livre *Psychische zelfverdediging*[12], dit que l'ecclésiastique moyen n'est pas très habile dans la technique de l'occultisme, dans le contrôle des processus matériels fins, et qu'il ne comprend donc que peu ou pas du tout ses opérations religieuses. Pour elle, la question de savoir quelles influences le prêtre apporte à l'autel et quels pouvoirs il répand ensuite reste ouverte. Elle formule ainsi une critique très sérieuse de l'orientation plutôt sécularisant que l'Église a prise au cours de son histoire séculaire. Par conséquent, de nombreuses questions peuvent également être posées sur la formation et le travail de nombreux membres du clergé. Il convient également de souligner que, contrairement à nos frères orthodoxes, notre culture occidentale a connu le "siècle des Lumières" au 18e siècle, un mouvement culturel plutôt hostile à tout ce qui est paranormal et religieux et dont l'influence se fait encore sentir, en particulier dans le domaine des sciences exactes.

La formation essentiellement intellectuelle du clerc modal, par exemple, contraste fortement avec la formation de chaman, de

[11] Sur ce site, onglet cours, voir notamment le cours 10.4. Introduction au New Age.
[12] Fortune D., Psychische zelfverdediging, een studie in occulte pathologie en criminaliteit, Amsterdam, Gnosis, 1937, 102

marabout, d'homme-médecine, de sorcier ou de lama, qui exige et développe des dons psychiques et qui, dans ce domaine magique, tente de trouver une solution efficace à un problème concret de la vie. Dans les religions telles que la santeria, la macumba et la voedoe, entre autres, on est magiquement actif pour trouver une solution aux problèmes quotidiens des gens.

De même, Alexandra David-Neel, *Magic and mystery in Tibet*[13], parle de sa formation de lama non pas comme d'une étude intellectuelle, mais comme d'une importante initiation occulte. "Chez les Tibétains, de telles initiations ne consistent pas en la communication d'une doctrine ou d'un secret, mais en la transmission d'une capacité ou d'un pouvoir occulte, qui permet à l'étudiant d'accomplir l'opération spéciale pour laquelle il reçoit l'initiation. L'expression tibétaine "angkoer dei", traduite par "initiation", signifie littéralement "transfert" de pouvoir". Voilà pour Mme David-Neel.

La manière dont un certain nombre de prêtres exercent leurs fonctions religieuses a parfois un caractère officiel plus profane et contraste fortement, par exemple, avec la manière d'agir de Jésus. Il imposait les mains aux malades et les guérissait. C'est le cas dans *Luc 8 :43/48* où Jésus guérit la femme souffrant d'une hémorragie. Il en va de même pour ses autres miracles. Les apôtres aussi ont imposé les mains aux malades et les ont guéris. Dans *Jérémie 18:18,* ceux qui intercèdent entre tout le peuple et Dieu sont appelés "prêtres, sages, prophètes" et dans *Matthieu 23:34,* ils sont appelés "prophètes, sages et scribes".

PC. - Retour à Maria Trips et à son texte *Priester und Mystik*[14]. Elle poursuit en disant que la prêtrise et la mystique sont liées. La vocation et l'ordination d'un prêtre appartiennent à la mystique. S'il ne s'intéresse plus à la mystique, il manque à son sacerdoce. Le croyant ne trouve alors plus rien de surnaturel dans ce médiateur, car le prêtre remet alors la richesse, le pouvoir et la force qu'il a reçus lors de son ordination.

Le fait que Jésus lui-même ait prévu le contraire est évident dans *Marc 16:17-18*, où Jésus dit : "Voici les miracles qui accompagneront

[13] David-Neel A., Magic and mystery in Tibet, London, Unwin paperbacks, 1939^{-1}, 1965, 356. (// Mystiek en magie in Tibet, Amsterdam, Gnosis, 1941).
[14] Trips Maria, Priester und Mystik, 1948, Weingarten (Württemberg).

ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, parleront des langues étrangères, saisiront des serpents. Ils boiront un poison mortel, mais il ne leur fera pas de mal. Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris". Malheureusement, Saint Augustin, mort en 430, note que ces dons avaient pratiquement disparu à son époque. Notre culture a apparemment perdu une grande partie de sa force intérieure. Les missionnaires témoignent que si les pratiques magiques et les miracles existent dans les religions extranaturelles, le niveau surnaturel, qui prétend pouvoir invoquer des énergies supérieures, n'a guère de réponse à ces pratiques.

CR. - Je connais deux sœurs missionnaires qui ont travaillé toute leur vie au Congo et qui sont totalement étrangères à ce sujet. Elles se moquent donc de la magie des sorciers. Ils disent que ce sont des naïfs crédules. Mais je me dis alors : comment peut-on passer toute une vie au milieu de tout cela sans jamais faire preuve de perspicacité ?

PC. - C'est ce que dit P. Feyerabend, le philosophe des sciences. Ils ne l'abordent jamais sérieusement, se plaint-il. Ils prennent les arguments les plus superficiels pour dire que la croyance aux magiciens est naïve, et ils ne l'étudient jamais. Heidegger a très bien vu cela. Bien sûr, Heidegger et son nazisme, c'est autre chose. En tant que recteur d'université, il n'a jamais voulu condamner le nazisme, même après la guerre, lorsque ces nombreux abus des camps de concentration, entre autres, ont été révélés. Cela avait ses raisons politiques, hein, mais il voyait quand même le problème que Sterley décrit aussi - même si ce n'est que partiellement, hein. Oui, jeune, c'est tragique, n'est-ce pas ? Mais regardez sur cette chaîne de télévision bien précise, un prêtre se sent obligé de dire que les gens ne devraient pas aller voir tous ces médiums pour se faire exorciser. Comme si seul l'abus existait, et non l'utilisation. L'Eglise commence à se rendre compte qu'elle perd sa clientèle. Ah oui, c'est la conséquence de sa propre position.

Si vous écoutez les missionnaires du passé, lorsqu'ils sont entrés en contact avec toutes ces cultures primitives, ils en ont eu peur à la longue, parce qu'ils ont découvert que cette magie est extrêmement efficace, mais très dangereuse. C'est un monde efficace, mais en même temps presque fou.

Je vais dire ma prière : “Père, Fils, Saint-Esprit, Sainte Trinité, Père, interviens encore, parce que c’est un cadre plus large. Sainte Trinité, ayez donc droit à la reconnaissance éternelle, PÈRE ».

Je termine cette prière par le mot “père”, par lequel les êtres qui m’aident savent que la prière est terminée. Ce mot est également écrit en majuscules, car les êtres comprennent très bien qu’il s’agit du créateur de toute vie.

8. Chiffres médians

CR. - Pourquoi priez-vous lorsque nous approfondissons un sujet ou que nous en abordons un autre ? Parce que c’est en dehors de la préparation d’aujourd’hui ?

PC. - Oui, je m’occupe en fait d’un problème spécifique de quelqu’un, et lorsque je l’élargis, je dois toujours faire appel à Notre Seigneur, parce que les êtres de matière fine qui vont s’en occuper doivent bien comprendre leur tâche. Je dois leur expliquer clairement, car ils ne connaissent pas notre monde. Je suis donc une sorte de figure médiane entre leur monde et le nôtre. Si je dévie, ils ne sont pas préparés à cela, et ils ont alors besoin d’un apport de force vitale pour pouvoir gérer cet élargissement.

CR. - Ne convient-il pas que je me taise un peu pour ne pas perturber votre concentration ?

PC. - Non, vous pouvez tout à fait poser vos questions, car c’est précisément à cela que sert cette conversation. Mais j’ai besoin de savoir que les personnes chargées d’un problème particulier - et il y en a de très importants - ne dévient pas. J’ai besoin de vérifier qu’ils connaissent bien leur tâche. Ces êtres invisibles ont besoin que je connaisse le monde dans lequel nous vivons. Ils l’influencent, mais vaguement, pas précisément. C’est le rôle de tous ces personnages dans ces religions,

païennes elles aussi, vous comprenez ? On appelle cela le magicien, le voyant, une figure médiane ou je ne sais quoi. Ce qui permet à ces êtres de voir le problème de manière très précise. Ils savent vaguement tout, n'est-ce pas, mais pas exactement. Il y a souvent des êtres très puissants parmi eux, mais d'autres sont juste d'un niveau infrahumain.

Je connais une voyante, elle décrit l'humanité avant que les Grecs anciens n'aient commencé la science. Beaucoup de voyants et de voyantes entraient (et entrent) en transe lorsqu'ils exerçaient leur clairvoyance. Ils étaient (et sont) alors hors de ce monde pendant un certain temps. Mais à proprement parler, il s'agit d'une forme de possession. Ces personnes ne sont pas elles-mêmes à ce moment-là. Un être utilise leur infrastructure pour transmettre un message. C'est ainsi que de nombreux penseurs de la religion grecque antique selon laquelle les dieux disaient à la fois le vrai et le faux. La clairvoyance, lorsque le voyant n'est pas lui-même, reste suspecte. Comment savoir si l'inspiration vient du Dieu biblique et non d'un esprit menteur ?

Certains penseurs de la Grèce antique ont émis des réserves lorsqu'ils ont établi que leurs dieux étaient en réalité démoniaques, qu'ils faisaient à la fois le bien et le mal selon leurs dispositions. Ainsi, nous voyons le chef des dieux grecs, Zeus, dicter des lois aux Grecs, mais tromper sa femme Héra avec des mortelles et violer Léda, l'épouse du prince spartiate. Les gens connaissaient l'existence de cette nature douteuse, mais acquiesçaient. Les dieux ont décidé. C'était le destin. Un certain nombre de penseurs de la Grèce antique avaient compris la nécessité d'un autre type de civilisation, un type de civilisation rationnelle. Car si nous restons coincés dans ce monde primitif de voyants et de visionnaires inconstants, avec leurs crises de nerfs et leurs fantasmes, nous n'avancerons pas, pensaient-ils.

9. Un fantôme de mensonges

WM.- Se référer à *1 Rois 22*, où l'on raconte comment, d'une part, un esprit menteur[15] prend possession des quatre cents voyants du roi d'Israël et, d'autre part, comment le prophète Mikeas est le seul à interpréter correctement l'inspiration de Dieu. Résumez ce texte : Un certain jour, le prince de Juda, avec son armée, vient renforcer l'armée

[15] Zie het boek : De 'Homo Religiosus', 2.4. Helderziendheid, Een leugengeest.

d'Israël dans une guerre contre le prince d'Aram. Comme il était d'usage à l'époque, on consulte d'abord les devins pour connaître les chances de victoire. Apparemment, Israël ne possédait alors qu'un seul voyant qui vivait en amitié avec Dieu, et c'était le prophète Mikeas. Les autres "voyants", au nombre de quatre cents, n'étaient pas inspirés par Dieu. Ils ne pouvaient "voir" que lorsqu'ils étaient en transe, en état de ravissement. Mais cela signifiait la perte de la possession de soi. Ils ne sont alors plus "eux-mêmes". Une "entité" autre que Dieu ou son émissaire les inspire, voire les contrôle et trouble leur "clairvoyance". Il n'est donc pas certain qu'ils puissent encore communiquer des "choses vraies". La Bible, *1 Jean 4:1*, met en garde à plusieurs reprises contre cette "distinction d'esprits" : soyez particulièrement critique à l'égard de ces êtres inspirants, et vérifiez s'ils sont bien de Dieu. En fin de compte, une telle chose est attestée par les résultats obtenus. "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits", lit-on dans *Math. 7:18*.

Les quatre cents prédisent la victoire du prince d'Israël. Mikeas, lui, ne le prédit pas. Il réagit par deux fois. Tout d'abord, il se moque du monarque en disant avec une certaine ironie : "Va te battre, et tu atteindras sûrement ton but". Le monarque comprend tout de suite qu'il s'agit d'une plaisanterie et demande la vérité. Mikeas devient alors sérieux : "J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes comme des brebis sans berger, et Yahvé a dit : "Ils n'ont pas de maître, qu'ils s'en aillent tranquillement chez eux". Puis j'ai vu Yahvé assis sur son trône. Il demanda à ses fidèles : "Qui persuadera le prince d'Israël de combattre l'armée d'Aram, afin que le roi trouve la mort ?" Un esprit s'avança et dit à Yahvé : "Je veux le persuader. Je vais devenir un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes". Yahvé lui dit alors : "Va et tu réussiras". Mikeas poursuit : "Eh bien maintenant, Yahvé a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos prophètes, parce que Yahvé a décrété votre destruction". Ainsi, le monarque qui exigeait la vérité se la voit dire par le prophète d'une manière peu flatteuse. Mais le roi n'accepte pas cette prophétie. Consterné, il donne une gifle à Mikeas et s'exclame : "Comment l'Esprit de Yahvé a-t-il pu me laisser te parler ? Mikeas reste calme et répond : "C'est justement ce que tu verras le jour où tu te cacheras de Dieu et fuiras sa face. Va, et tu verras". Le monarque fait alors jeter le prophète en prison. Mikeas répète : "Si tu reviens sain et sauf, c'est que Yahvé n'a pas parlé par moi". Israël entre dans la bataille et perd effectivement la bataille. Le monarque paie de sa

mort son mauvais choix. Dans son char, il est frappé par une flèche. Voilà pour la Bible.

Dans cette histoire, il n'y avait qu'un seul voyant craignant Dieu parmi quatre cents autres voyants extatiques, enivrés et en transe. On peut se demander quel est aujourd'hui le rapport entre les voyants craignant Dieu et les autres. Si l'on examine ce monde réel, il est évident que ce rapport est loin d'être favorable. Parmi les centaines de personnes qui travaillent avec un pendule, les lecteurs de cartes et autres "voyants" et "voyants", il n'y en a souvent qu'une seule qui vit en amitié avec Dieu. Ces derniers nous disent que la prière constante est une nécessité d'instant en instant pour ne pas d'être inspiré à tort par quelque "esprit menteur" mal inspiré. L'introduction dans ce monde d'une vérité élevée, non déformée et pure - c'est ainsi que l'on appelle l'apocalyptisme - a beaucoup d'obstacles à surmonter sur son chemin dans ce monde". Revenez à la conversation après cette explication.

10. Les horreurs de ces peuples.

PC. - Par ailleurs, la Bible reconnaît également que la voyance peut être trompeuse dans les cultures non bibliques. Dans la Bible, *Deutéronome : 18:9 ss,* nous lisons ce qui suit à propos de ces pratiques mantiques : "Lorsque vous serez entrés dans le pays que Yahvé votre Dieu vous donne, vous ne commettrez pas les mêmes abominations que celles de ces nations. On ne trouvera chez vous personne qui abandonne son fils ou sa fille au feu, qui se livre à la divination, à l'incantation, à la voyance ou à la magie, qui interroge les fantômes et les devins, qui invoque les "morts". Car tous ceux qui se livrent à de telles pratiques sont en abomination à Yahvé ton Dieu. C'est à cause de cette abomination que Yahvé ton Dieu chasse ces peuples devant toi.

Les opposants à la voyance y voient une condamnation claire de celle-ci et veulent que tout mantisme et toute magie soient bannis de la religion.

Les partisans de ce principe soutiennent que cette condamnation ne s'applique qu'aux "abominations de ces peuples", à savoir les peuples qui entrent en contact avec des êtres qui ne font pas appel à la force vitale inspiratrice de Yahvé. Ces partisans ne voient pas le mal qu'il y a à essayer de résoudre les problèmes de vie des gens d'une manière

psychique en utilisant également de hautes énergies divines. Ce point de vue est renforcé, entre autres, par l'*Ecclésiastique (Ben Sira) 34:5.* "Divination, divination et rêves : autant de vanités, à moins qu'ils ne soient envoyés comme des visiteurs de l'Éternel". Par conséquent, avant même de se concentrer sur le problème, un voyant ami de Dieu demandera dans une prière de ne pas être induit en erreur par d'éventuels esprits intrus.

Cependant, il peut être clair que pour une personne à l'esprit rationaliste, toute mantique ou magie est basée sur la tromperie. Pour beaucoup, il s'agit d'une prémisse. Son jugement n'est pas le résultat d'une enquête, mais repose sur une hypothèse. La voyance peut ne pas exister, parce que cela ne correspond pas à sa conception de la réalité, affirme-t-on. Pour reprendre les termes de Sterley, "chez une telle personne, les présupposés matériels entourent l'homme comme un bouclier derrière lequel il ne perçoit que ce qu'il peut expliquer avec sa raison rationaliste".

Dans la culture occidentale, l'ensemble de ce monde paranormal a été traité avec mépris ou oublié pendant des siècles. L'extrasensoriel et le surnaturel ont été, et sont encore, supprimés de la pensée consciente de beaucoup. Mais inconsciemment et subconsciemment, toutes ces choses fonctionnent. En niant ce monde de forces subtiles, l'interprétation rationaliste de ces cultures païennes et même de la Bible a supprimé et réprimé bien plus qu'elle n'a résolu. Et aujourd'hui, cela fait surface dans le New Age et les mouvements apparentés. Mais ceux-ci restent essentiellement une "harmonie des opposés".

11. L'harmonie des contraires

WM. - Préciser cette dernière expression. L'auteur Kristensen, *Verzamelde bijdragen tot kennis der antieke godsdiensten*[16], parle du démonisme comme étant présent dans presque toutes les religions archaïques, anciennes et classiques. Le salut et la calamité émanaient des dieux. Les désirs et les idéaux humains n'étaient pas une loi pour eux. Leur nature était démoniaque, insondable et inexplicable. Le salut et la calamité émanaient d'eux, ainsi que les chutes et les ascensions,

[16] Kristensen W.B., Verzamelde bijdragen tot kennis der antieke godsdiensten, Amsterdam, 1947, N.V. Noord-Hollandse Uitgevers Mij, 105/124.

les contradictions qui constituent la vie durable du monde. La volonté de ces divinités était le destin, divin mais inhumain. Justes au sens ordinaire du terme, les divinités ne l'étaient pas. Par leurs actes, elles niaient les lois qu'elles avaient pourtant établies pour les hommes. Les hommes étaient parfaitement conscients de cette contradiction dans la nature "divine"".

Kristensen a appelé cette ambiguïté "l'harmonie des contraires". Soulignons ici que ce ne sont pas du tout des personnes extérieures qui qualifient ces religions païennes d'indignes de confiance. Non, ce sont les croyants de ces religions eux-mêmes qui le disent.

Ce que dit Kristensen n'est pas nouveau. L'apôtre Paul parlait déjà d'êtres démoniaques cherchant à tromper l'homme. Il les appelait "les éléments de ce monde" (*Gal 3:19 ; Col 2:15, 2:18*) qui doivent être mis au premier plan si nous voulons comprendre ce monde tel qu'il est. Parmi ces éléments, comme nous l'avons mentionné, se trouvent les dieux païens. À l'origine, certains d'entre eux étaient des auxiliaires de Dieu et avaient chacun une partie de la réalité sous leur contrôle. Cependant, ils se sont retournés avec arrogance contre leur créateur et ont choisi de contrôler leur domaine avec assurance et volonté. Leur suffisance les a rendus aveugles, démoniaques ou sataniques, au mépris de toutes les idées et valeurs spirituelles. Si l'on veut comprendre le monde tel qu'il est, avec ses imperfections et ses défauts - l'écrivain français Jean Marques-Rivière[17], a parlé du "champ de bataille de la civilisation occidentale" - alors, selon Paul, il faut d'abord reconnaître que ce monde est fortement contrôlé et inspiré par des influences démoniaques et sataniques de toutes sortes. Ces esprits et ces dieux travaillent en effet constamment à l'érosion des idées et des valeurs spirituelles.

Ainsi, nous voyons que lors de la tentation du Christ dans le désert (*Mt 4,* 8v), c'est Satan qui, en tant que " prince de ce monde " (!), donne à Jésus tous les royaumes à condition que Jésus se soumette à lui. Voir aussi *Luc. 4:5* et *Jean 18:36* affirment que tous les royaumes du monde sont remis entre les mains de Satan. Jésus ne conteste pas la possession de ce monde par Satan, mais dit que son royaume n'est

[17] Rivière J. M., A l'ombre des monastères Thibétains, Paris, Attinger, 1930, 177.

précisément pas de ce monde. En effet, par sa souffrance et sa mort, Jésus découvrira bientôt qui contrôle ce monde.

Le fait que le mal veuille voir son pouvoir s'exercer dans ce monde et ne tolère pas qu'il soit mis en lumière de manière trop ostensible se manifeste, entre autres, dans la rédaction de textes qui cherchent à révéler la vérité à ce sujet. C'est ce qu'on appelle l'apocalyptique. Le prêtre clairvoyant, lorsqu'il avait terminé un cours, était assez malade et a dû s'en remettre pendant un certain temps. Le webmaster peut en témoigner. Après avoir composé les textes 33 (Le Diable), 34 (L' hippopotame), 35 (Rock 'n Roll), 36 (Oublié de Dieu) et 37 (Miracle 71), il est resté alité avec 40° de fièvre pendant plusieurs jours. Le mal, une fois mis en lumière, frappe sans relâche et sans répit. Prier et continuer à prier, faire appel à des êtres et des énergies subtiles guérisseurs semble être la seule défense possible.

Nous concluons donc ce petit chapitre par une courte prière. "Sainte Trinité, sauve-nous par le feu éternel du jugement dernier, qui brûle tout ce qui pèse sur nous, radicalement et pour toujours. Pour cela, tu as droit à notre reconnaissance éternelle."

Pourquoi le jugement dernier est-il mentionné ici ? Parce que les créatures mauvaises savent que cela signifie la fin de leur règne. C'est alors qu'intervient leur jugement, qu'elles redoutent. En le leur rappelant sans cesse dans la prière, certains - pas tous - reprennent un peu leurs esprits. Pensez aux possédés de l'Évangile. Une fois confrontés au Christ et à sa puissance, les esprits qui possèdent la personne en question demandent à Jésus si le jugement dernier est déjà arrivé. Ils savent si bien que ce jour marque la fin de l'exercice de leur pouvoir.

12. Une ambiance de folie

PC. - C'est incroyable le nombre de personnes que je rencontre et dont je vois les défauts. Elles sont saines d'esprit, mais l'atmosphère dans laquelle elles vivent et les êtres occultes qui les influencent sont plus ou moins fous. Et l'Église, le clergé depuis des siècles, voire depuis 1900 ans, ne s'en préoccupe pas. Elle dispose de sacrements pour cela, mais ces sacrements cachent bien plus de choses qu'ils n'en résolvent. On peut baptiser quelqu'un, mais il reste possédé. Le prêtre donne le

sacrement, ce qui fonctionne en principe, mais il est suspendu à cette base, ce qui est malsain.

Il en va de même pour une partie de la médecine moderne. Je le vois de près aujourd'hui parce que j'aide des personnes pour lesquelles la médecine contemporaine est impuissante. Pendant des années, on a donné des médicaments à des fous. Mais cela supprime et réprime, mais cela ne résout pas le problème occulte de ces personnes. Dans leur prochaine vie, ils souffrent à nouveau du même mal.

Regardez les Juifs dans l'Évangile (*Marc 2:5*). Jésus guérit un paralytique le jour du sabbat, en lui disant : "Prends ton lit et rentre chez toi". Les Juifs disent que c'est pour cela que Jésus doit mourir. Il est vrai que c'est insensé. Cependant, la culture juive n'est pas composée de fous, mais l'atmosphère, l'atmosphère occulte est folle. C'est pourquoi saint Paul critique déjà la loi juive, qui est saturée des "éléments du monde", des éléments qui disent : tu ne peux pas faire cela, et tu ne dois pas faire cela. Vous ne devez pas manger cela tel jour, faire cela pendant telle heure. Comment peut-on vivre avec cela ? Paul a raison, mais il n'a fait qu'effleurer le sujet.

Il a exorcisé, mais aujourd'hui, cette pratique a pratiquement disparu dans l'Église. Par conséquent, cette base occulte à partir de laquelle l'humanité s'est développée via l'évolution à partir de la nature inorganique n'a pas été touchée, et aujourd'hui, comme mentionné plus haut, cela se manifeste dans le New Age, entre autres.

13. Des esprits pénétrants

PC. - Que l'effet d'un sacrement puisse être suspendu m'est apparu clairement dans le témoignage suivant. En son temps, c'est-à-dire il y a des siècles, un certain Théodote[18] disait : "Il convient d'aborder le baptême avec joie. Mais comme souvent des esprits impurs descendent avec lui dans le sacrement et acquièrent aussitôt la marque sacramentelle - ce qui rend ces esprits incontrôlables par la suite - notre joie s'enlise dans la crainte que des êtres impurs ne descendent eux aussi avec lui dans l'eau du baptême." Voici un texte très important pour nous. L'auteur exprime sa crainte que des esprits impurs n'accèdent au baptisé en même temps que lui, et ce si le baptême n'est pas administré

[18] Voir sur ce site web, cours : 9.5. Éléments de philosophie religieuse 1994/1995, Échantillon 56. Intrusion.

avec le plus grand soin. L'auteur expose quelque chose - l'apocalyptisme - qu'une grande partie du clergé d'aujourd'hui ne "voit" apparemment pas. L'ancien rituel du baptême comprenait une prière qui avait un effet d'exorcisme et de lutte contre le mal. Cependant, une certaine tendance à la sécularisation dans l'Église d'aujourd'hui minimise l'existence du mal et du diable. Cette formule d'exorcisme a donc été retirée du baptême. Mais si le diable n'existe pas, se demandent les croyants bien intentionnés, pourquoi sommes-nous encore baptisés, et de quoi ou de qui Jésus nous a-t-il délivrés ?

Il y a quelques années, le fait suivant s'est produit en Flandre occidentale. Un couple, dont la femme était enseignante et avait déjà trois enfants, en a eu un quatrième, une fleur de fille et un enfant en parfaite santé. La nuit, elle dormait comme une rose. Au bout d'un certain temps, le La mère a même repris son poste d'enseignante. Puis vint le jour du baptême. C'est l'oncle du seigneur, un prêtre, qui en a l'honneur. A partir de ce jour, l'enfant pleure dès que la nuit tombe, . jusqu'au matin. Le médecin de famille, puis le pédopsychiatre interviennent : "L'enfant a entendu trop de bruit lors de la fête de baptême familiale". Les médicaments s'enchaînent, mais sans résultat. Jusqu'à ce que, finalement, on consulte une voyante. Cette dame, un peu méfiante parce qu'elle voit un prêtre dans le mélange, dit quand même ce qu'elle "sent". Elle déclare : "Vous ne devez pas me croire, mais je maintiens radicalement. Je vois, quand je me concentre sur le rite du versement de l'eau de baptême, un certain nombre d'esprits inavouables, de formes noires, qui, avec l'eau de baptême, pénètrent l'enfant. Faites-le donc travailler, "conjurer" peut-être, par quelqu'un qui maîtrise cela. Mais, j'insiste, travaillez-le "dans ce sens précis". Le couple tomba sur un prêtre qui accomplit un rite "dans ce sens précis". À partir de ce jour, la jeune fille dormit à nouveau normalement. Celui qui en déduit qu'un enfant ne doit pas être baptisé fait manifestement le mauvais choix. Le baptême ne doit pas être supprimé, mais revalorisé. Si l'on veut qu'il soit efficace contre les influences maléfiques, il semble approprié d'ajouter à ce rituel une formule d'exorcisme.

Et sur "l'harmonie des contraires", ce qui suit. Récemment, j'ai croisé un homme noir dans une librairie. Je l'ai regardé et je me suis approché de lui. Je lui ai dit que sa défunte tante était derrière lui, qu'elle l'aimait bien mais qu'elle était très stricte. Toute personne occidentale à qui un

étranger s'adresserait de la sorte penserait que l'homme est fou, mais ce Noir ne pensait pas ainsi. Il a écouté attentivement. Il a été abasourdi et a ensuite reconnu que c'était vrai. Dans sa culture, tout cela est bien vivant. La glace a été brisée et nous avons entamé une conversation animée. Il était heureux de rencontrer ici quelqu'un qui connaissait aussi ce terrain paranormal et qui, comme la plupart des Occidentaux, ne le trouvait pas infantile ou n'en riait pas.

Je vais dire ma prière : Père, Fils, Saint-Esprit, Sainte Trinité - unité, Père, encore ton intervention s'il te plaît. Pour cela, tu as droit à notre reconnaissance éternelle, PÈRE.

Il a dit qu'il était membre de la loge de …. (un pays). Il vivait à … (un pays d'Amérique centrale) et était un associé de l'archevêque de … (une capitale) pour la jeunesse catholique. Il était devenu catholique mais son père était hungan, à l'aise dans cette magie noire. Il disait apprécier l'Eglise catholique pour sa moralité, signalant implicitement que dans son milieu, ce n'était pas le cas. Le monde de ces hungans est tantôt consciencieux, tantôt sans scrupules. Nous retrouvons là l'éternelle "harmonie des contraires" comme la décrit Kristensen[19], ou comme l'apôtre Paul l'appelle "les éléments du monde", éléments qu'il faut mettre en avant pour comprendre le monde tel qu'il est. Les nouvelles quotidiennes attestent du fait que, par exemple, tous les chefs d'État ne sont pas sains d'esprit, mais qu'ils vivent plus ou moins dans un environnement dément, voire qu'ils semblent être atteints d'une certaine forme de folie. Le monde est parfois davantage régi par des normes qui ne reflètent pas exactement une éthique élevée.

WM. - Note : Se référer à ce que nous dit le philosophe moral Dirk Verhofstadt, dans son livre *Atheïsme als basis voor de moraal*[20]. Il écrit : "Il y a pourtant des règles que nous acceptons tous, quelle que soit notre foi. Ainsi, nous ne tuons pas, nous ne voulons pas et nous ne trichons pas, et ce non pas parce que Dieu l'exige, mais parce que c'est socialement désapprouvé et puni". Voilà pour cette citation.

[19] Kristensen W.B., Verzamelde bijdragen tot kennis der antieke godsdiensten, Amsterdam, 1947, N.V. NoordHollandsche Uitgevers Mij, 129.
[20] Verhofstadt D., Atheïsme als basis voor de moraal, Houtekiet, Antwerpen / Utrecht, 2013, p. 11.

Il est étonnant d'entendre un tel langage après deux guerres mondiales dévastatrices et après avoir pris connaissance presque quotidiennement des faits répugnants qui se déroulent sur la scène mondiale actuelle. L'histoire et l'actualité quotidienne nous enseignent qu'il existe des lieux et des époques, et même un certain nombre, où tout cela n'est pas désapprouvé ou sanctionné. Aussi absolu que Verhofstadt le dise, ce cadre de référence mondial ne semble pas être après tout.

Quiconque vérifie l'évolution réelle de l'humanité constatera que la violence n'y est pas du tout étrangère. Le prophète Isaïe *24, 1/6*, disait déjà en son temps que la terre était imprégnée de sang. Il écrit : "La terre est profanée sous les pieds de ses habitants, car ils ont violé les lois transgressé". Les guerres semblent avoir marqué presque toute l'histoire de l'humanité. L'époque actuelle ne devrait pas être différente. Ce sont les classes populaires ordinaires qui en souffrent le plus. Il ne veut pas de guerre du tout, il veut pouvoir vivre en paix. Souvent, ce sont des dirigeants irresponsables qui choisissent la violence brutale par suffisance. Tant de parents sont privés de leurs enfants, et vice versa. Tant de partenaires perdent leurs proches. Cela cause tant de misère amère qui n'est pas immédiatement résolue, même après la mort.

Les voyants nous disent que la vie au nadir de ces dirigeants sera une grande horreur. Ils nous disent également que, dans leur état extracorporel, ils remarquent que l'aura autour de la terre s'assombrit à chaque nouvelle violence des armes.

Dans ce contexte, le clairvoyant W. Gmelig, *De aura, uitstraling van mens, dier en plant*[21], nous parle de l'existence d'une aura dite de groupe. Il écrit : "Il arrive que lorsqu'un grand groupe de personnes pense à la même chose à l'unisson, une sorte d'"aura de groupe" peut émerger, et cela vaut aussi bien pour le bien que pour le mal".

On peut appeler ce groupe "aura" ou "forme de pensée" ou encore "forme de conscience", car il ne s'agit pas seulement de pensée, mais aussi d'imagination, de sentiment, de désir et de volonté, toute la conscience est impliquée. Ces formes, créées par les êtres humains eux-mêmes, se déplacent autour de nous comme des "êtres" subtils et

[21] Gmelig Meijling / W.H., Gijsen W., De aura (Uitstraling van mens, dier, plant en steen), Deventer, Ankh - Hermes, 1975, 24.

indépendants et nous influencent. Ainsi, l'homme lui-même est un co-créateur d'une grande partie de la vie matérielle qui l'entoure.

Gisela Graichen, dans *De nieuwe Heksen*[22], parle du pouvoir de ces formes de pensée. Elle écrit : "Toutes les personnes qui manifestent avec véhémence contre la guerre crient : guerre, guerre, guerre. Ce n'est pas bon, parce qu'en faisant cela, ils construisent le champ d'énergie 'guerre'. Si je parle constamment de mes peurs, je dirige toujours l'énergie vers cela et je renforce ces peurs au lieu de les réduire." Voilà pour cette citation.

En raisonnant de la sorte, on peut donc constater que nos moyens de communication modernes sont la face matérielle fine de nombreux événements s'amplifient presque à l'infini. On les suit de près et on les introduit quotidiennement dans chaque salon. Après tout, on veut avoir suffisamment de téléspectateurs. Ce ne sont pas les sujets les plus édifiants qui sont expliqués en détail. C'est pourquoi les gens ordinaires de la classe ouvrière n'aiment généralement pas regarder les nouvelles du monde. Les personnes sensibles, les voyants et les visionnaires éteignent parfois davantage la télévision, parce que le mal y est souligné et répété à un point tel que cette fine aura négative remplit littéralement tout le salon. Ils tentent de purifier leur maison de ce mal en récitant par exemple une prière similaire à celle mentionnée à la fin du chapitre 11.

Revenons à Verhofstadt qui écrit que nous n'avons pas besoin de Dieu parce que tuer, voler et tricher sont de toute façon condamnés et punis par la société. Pour ce philosophe moral, ce n'est pas la religion mais la société qui a le dernier mot.

W.E. Hocking, *Les principes de la méthode en philosophie religieuse*[23] ne sera certainement pas d'accord avec Verhofstadt. Hocking écrit : "On peut voir dans la religion quelque chose comme un "non" décidé. L'homme religieux résiste aux menaces de la nature matérielle qui veut le dominer, pour ne pas dire le dévorer. La religion est un refus décidé et massif. Et ce qu'elle refuse, c'est que les pouvoirs temporels contrôlent l'ensemble de l'homme. Ce n'est pas le croyant, c'est l'incroyant qui est naïf face aux phénomènes naturels. Les réalités les plus profondes

[22] Graichen G., De nieuwe Heksen, gesprekken met heksen, Baarn, De Kern, 1987, 81.
[23] Hocking W.E., Les principes de la méthode en philosophie religieuse, in Revue de Métaphysique et de Morale, 29:4, 452/453.

appartiennent au domaine de l'invisible. Après cette remarque, redonnons la parole au prêtre-clairvoyant.

PC. - Passons à notre noir. À un moment donné, il dit que tous les vrais hongrois deviennent fous à la fin de leur vie. Pourquoi ? Leur organisme biologique et leur système nerveux restent incapables de supporter, d'une part, le mal qu'ils causent et, d'autre part, le mal qu'ils subissent..... Conséquence : leur santé mentale est bouleversée et ils deviennent déments, fous. Mais ils l'étaient déjà fondamentalement en raison du monde dans lequel ils vivent. Notre noir s'était converti au christianisme, mais par la suite, il l'a caché, il l'a refoulé, il l'a refoulé. Et soudain, au cours de la conversation, il montre spontanément sa carte de membre à la loge maçonnique. Et il était en même temps le bras droit de l'évêque catholique pour la jeunesse catholique. D'un côté, il prétend appartenir au christianisme, mais de l'autre, il est membre de la loge maçonnique. Les deux ne vont pas ensemble, ils sont opposés. Mais il ne s'attarde apparemment pas sur ce point.

CR. Comment peut-on concilier cela ?

PC. - Je crois qu'il jouait l'homme de liaison. Il était brillamment sage et aussi noir, allé, que la suie. Quand j'ai parlé de sa tante, il a été surpris. Puis il s'est mis à parler. Je lui ai montré cinq livres sur la religion Voedoe. Je l'ai regardé et je lui ai dit : "Est-ce que je me trompe, si je pense que la magie sexuelle est la clé de ces religions païennes". "Il m'a confirmé que c'était le cas, mais nous n'en parlons pas normalement. C'est un sujet très délicat". Et j'ai continué en disant que dans nos conceptions occidentales, les gens ne ressentent pas du tout la sexualité comme sacrée. Le sacré est généralement très éloigné.

Aujourd'hui, les gens voient du sexe à volonté à la télévision et sur Internet, et ils pensent, même dans certains cercles sacerdotaux, que c'est essentiellement, ou même simplement psychologique et sociologique. Mais c'est surtout de l'occulte. Cela touche à votre force vitale subtile. Et on ne prend pas cela à la légère. Ou, si on le fait, cela a des conséquences occultes. C'est alors, par exemple, que la célèbre parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles, tirée de

l'évangile *de Matthieu 25:1-13*, entre en vigueur. Il s'agit en fait d'une parabole de la fin des temps. Les cinq vierges sages avaient rempli leurs lampes de l'huile nécessaire, les cinq vierges folles ne l'avaient pas fait. Lorsque Jésus est revenu, les premières étaient prêtes à le recevoir, mais pas les vierges folles. Jésus conseille aux gens d'être toujours vigilants, car seul Dieu connaît le moment où il jugera les gens.

Ou bien nous référons-nous à *Matthieu 20:1-16* où les ouvriers de la vigne qui n'avaient travaillé que la dernière heure de la journée recevaient autant de salaire que ceux qui cueillaient déjà des raisins depuis le matin. Apparemment, le Père céleste est indulgent avec tous ceux qui se tournent vers lui, même si cette intuition ne vient que tardivement, parmi les "ouvriers de la onzième heure", parmi ceux qui parviennent à une compréhension plus mûre.

Oui, l'idée de la réincarnation revient ici aussi. Regardez l'évangile où il est question de la guérison de l'homme né aveugle (Jean 9/1-14)). Les Juifs demandent à Jésus qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle. Il est clair que les Juifs croyaient en un péché antérieur à la naissance. Le Christ répond à la question en disant que les œuvres de Dieu sont révélées en lui. Mais il s'agit en fait d'une réponse évasive. J'en conclus que Jésus n'a pas rejeté la réincarnation, car il en a eu amplement l'occasion. À mon avis, Jésus n'a pas voulu aborder ce sujet publiquement. Ce n'est pas un sujet pour un large public. L'Église n'est pas en mesure de traiter de l'occultisme en tant que communauté. Elle doit réserver cela aux exorcistes qui, dans bien des cas, ne sont pas compétents ou pas assez compétents.

Si je voulais utiliser l'exorcisme ecclésiastique, je devrais d'abord exorciser le rituel de ce rite lui-même. Les esprits intérieurs ont largement démystifié le texte ancien. Ils le connaissent par cœur depuis longtemps et, dans certains cas, accomplissent le rituel avec le prêtre, mais avec l'intention d'en réduire la puissance. Mais ces prêtres ne le sentent pas ou ne le voient pas du tout. Plus d'un exorciste[24] vous dira que certaines prières ordinaires ne suffisent plus et qu'il faut des prières plus puissantes. En fait, un tel exorcisme devrait consister en un texte qui change constamment, de sorte que les êtres maléfiques ne

[24] Voir sur ce site, onglet : cours : Cours 6.2.1. p. 111 : 3.3. - Une forme primitive de vie occulte de l'âme. Ex : J. Pearce-Higgins, Poltergeists, Hauntings and Possession, in : J.D. Pearce-Higgins/G.St. Whitby, éd. Life, Death and Psychical Research, Londres, 1973, 188ff. Voir aussi sur ce site, onglet livres, le livre : The 'Homo Religiosus', 13.3.2, Incantations.

puissent plus le mémoriser. L'exorciste travaille alors beaucoup plus sur son intuition du moment. Bien entendu, il continue à faire appel à la Trinité.

Une réserve similaire s'applique d'ailleurs à certaines de nos prières les plus ordinaires. Des esprits indiscrets tentent également de les réduire. D'une part, nos prières ont une structure trinitaire fixe, mais d'autre part, elles laissent de la place à notre propre formulation. Et celles-ci peuvent être adapté aux besoins spécifiques et individuels de chacun. Mais il ne faut pas aller trop loin. Prenons l'exemple de l'acteur Fernand Constandin, plus connu sous le nom de Fernandel, qui est devenu célèbre pour son rôle de prêtre dans les films de Don Camillo. Il s'adressait à Dieu dans une langue vernaculaire telle qu'elle jaillissait intuitivement en lui.

Que le sacré soit parfois difficile à trouver, c'est aussi ce qui ressort de certaines déclarations de nos autorités religieuses. Un cardinal qui a du mal à comprendre le côté subtil de la réalité et la multiplicité des êtres qui y sont inhérents peut dire mille fois : "Il faut choisir entre le New Age et le catholicisme", mais c'est un faux choix. Il faut choisir entre un système clérical et la vérité objective. L'Église est devenue et est restée une religion du peuple, et veut l'être, et ne remue pas toutes ces choses. Et pourquoi pas? Si vous y touchez, le New Age et le par exemple la doctrine de la réincarnation, ce n'est qu'ensuite que l'on commencera à comprendre le baptême et le dogme du péché originel.…

Un professeur de psychologie religieuse a publié un article dans le journal. Il avait assisté à un congrès auquel participaient de nombreux exorcistes. Et ils avaient constaté qu'il n'y avait pratiquement plus de possédés. J'ai éclaté de rire. Mais c'était plutôt un "rire tragique", comme l'appelle l'écrivain ukrainien Nikolaï Gogol. Il décrivait la vie quotidienne des gens, leurs fautes et leurs péchés parfois célestes. Leur comportement lui paraissait parfois plus caricatural. Avec beaucoup d'humour, d'ironie et même de sarcasme, Gogol regarde, il rit parce que la caricature prête à rire, mais il pleure aussi. Car en effet, il est tragique que les gens de ce congrès ne regardent pas en face la vérité de la possession. On pense trop facilement à des situations violentes et sensationnelles, mais ce sont plutôt des exceptions. La plupart des possessions sont latentes et dormantes, mais elles n'en sont pas moins dangereuses et envahissantes. Je ne sais guère par où commencer. Le

mal se manifeste dans de nombreux endroits, mais beaucoup ne le voient pas. Je remarque que tant de gens vivent dans une atmosphère occulte, une atmosphère qui montre des signes de folie. Et sans un véritable contact avec Dieu, on ne peut finalement pas s'en sortir.

Je vais maintenant dire ma prière. "Père, Fils, Saint-Esprit, Sainte Trinité, Père, permettez-moi de vous dire ceci parce que, après tout, c'est instructif. Vous avez donc droit à une reconnaissance éternelle, PÈRE".

14. Le père John

H.P. - Il y a quelques années, j'ai reçu la visite d'une dame d'une petite congrégation. Elle m'a demandé si je connaissais le Père John. J'ai répondu que j'avais entendu parler de ce Père, mais que je ne l'avais jamais rencontré. Je lui ai dit que je savais qu'il avait été missionnaire au Zaïre, et qu'il était maintenant en Flandre, remplissant ses vieux jours dans une petite paroisse avec une vieille église propre et un vieux presbytère. Tous les jours, à 19h30, il y célébrait la messe du soir. Son presbytère était toujours rempli de femmes qui voulaient l'aider dans ses tâches. Et cette petite dame me dit : "Ecoutez", dit-elle, "le Père John est un homme très bon et distingué, mais quand je suis là, je me sens particulièrement fatiguée après. Et je ne comprends pas cela. Je ne sais pas ce que c'est, mais j'ai l'impression que quelque chose de sombre émane de lui. Est-ce possible ?"

Je réponds : "Oui, madame, c'est possible. L'âme superficielle d'une personne peut parfois contredire son âme profonde". J'ai donné quelques conseils à cette dame et l'ai orientée vers des prières protectrices. Un peu plus tard, j'ai reçu la visite d'une dame de l'A. qui m'a raconté la même histoire à propos du père John. Les deux femmes ne se connaissaient pas. Je répète à cette dame que l'âme profonde d'une personne peut être en contradiction avec son comportement conscient. Un peu plus tard, j'entends à nouveau la même histoire, cette fois de la part d'un couple qui va à l'église tous les dimanches. Et tous deux me disent : ce n'est pas agréable du tout, après tout, quand on va à sa grand-messe et qu'on communie, on n'est pas bien de toute

la journée. Comment cela se fait-il ? Je raconte à nouveau l'histoire de l'avant-plan et de l'arrière-plan et je me réfère à quelques prières.

Mais lorsque mes visiteurs sont partis, je décide d'appeler ce Père Jan. Je lui dis que je veux quand même avoir une conversation avec lui. Je lui parle des trois ou quatre personnes qui sont venues me voir pour me parler de leurs problèmes. Je lui dis qu'ils n'osent pas lui en parler et que je ne veux pas non plus le faire dans son dos. Je lui propose donc de venir à la place de ces personnes. Il a accepté. J'y suis allé, par un bel après-midi ensoleillé, et je lui ai dit. "J'ai été missionnaire au Zaïre pendant 28 ans et les femmes noires de ma paroisse m'ont dit la même chose. "Je lui demande : "Ce n'est donc pas seulement ici ? "Non", dit-il, "là-bas, elles ont dit la même chose de moi". Je lui ai alors demandé ce qu'il avait fait à ce sujet, parce que ce genre de chose est assez ennuyeux. Il n'a pas haussé les épaules avec intérêt. "Il y avait même des Noirs, poursuivit-il, dont je savais qu'ils allaient voir leurs sorciers ou sorcières s'ils avaient été en contact avec moi, par exemple lors d'un baptême ou de je ne sais quoi, pour neutraliser ce négatif imaginaire qui était le mien".

Je lui ai demandé ce que ses supérieurs cléricaux en pensaient. Il m'a répondu qu'ils y voyaient de la nervosité noire, des restes de primitivisme, etc. Je l'ai entendu raconter cela personnellement, et il a dit sans équivoque que c'était la même chose ici en Flandre. Il n'a pas remis cela en question. Comment un missionnaire peut-il être aussi négligent ? Il aurait pu interroger ces Noirs. Mais il n'a rien fait. Pour lui, il s'agissait d'une superstition primitive. Et il savait qu'ils étaient allés voir leurs sorciers pour y remédier. Car c'est exactement ce que leurs sorciers voyaient : dans son âme profonde, le Père John était quelqu'un qui s'appropriait l'énergie de ses croyants. Occultement, il ne faisait que voler l'énergie de ses paroissiens, tant en Afrique qu'en Belgique, aspirant leur force vitale. Et donc, en sa présence, dans son Eucharistie et sa communion, ils se sentaient volés dans leur énergie. Je me suis alors dit : "Je comprends maintenant pourquoi ces missionnaires n'ont pas de prise sur ce peuple, ils ne répondent jamais à ce qu'il dit. Il y a beaucoup de personnes sensibles parmi les Noirs qui ressentent très fortement ce vampirisme, ce vol d'énergie".

Le drame, c'est qu'une personne qui vole l'énergie des autres peut avoir les meilleures intentions du monde, mais rester dangereuse,

"néfaste", et continuer à faire des dégâts autour d'elle inconsciemment. Cela aussi a ses raisons.

Je lui ai dit que s'il le souhaitait, je pouvais l'aider à s'en débarrasser. Mais il a refusé catégoriquement et c'est ce qui l'a tué. Il est mort peu après. Ma "voix" dit que Dieu veut l'aider par un excès de miséricorde. Dieu ne devrait pas le faire, mais il le fait quand même. Ma voix dit qu'il n'est pas juste que le Père John ne veuille pas de mon aide. Mais imaginez, pendant vingt-huit ans, il n'a pas répondu à ce que les fidèles de là-bas ont dit à propos de cette vampirisation, du vol de l'énergie particulaire de ses paroissiens. Comment voulez-vous vivre en bons termes avec ces gens si vous ne les prenez pas au sérieux ? Et comment voulez-vous qu'ils acceptent le message biblique ? Mais si vous soupçonnez que, dans votre être profond, vous êtes en train de priver les gens de leur énergie, vous pouvez avoir peur de la vérité. Et en effet, il est resté hautain. Et ma voix intérieure m'a dit plus tard qu'il était maintenant au plus profond de l'enfer, qu'il ne voulait pas se "repentir".

WM. - Note : "S'il le veut, je peux l'aider à s'en débarrasser" dit le prêtre. C'est un service improbable et incroyable que ce prêtre, guidé par sa voix, un très grand saint du haut Moyen-Âge, offre au Père Jean. Cela signifie que ce prêtre, comme un véritable "Ebed Yahweh" (*Jeashah 40 : 66*) en tant que serviteur souffrant, veut prendre le mal d'une ou de plusieurs vies antérieures du Père John, et le payer - par procuration.

Le refus du Père John d'être aidé et sa volonté de continuer à voler l'énergie, la force vitale divine des fidèles, ne peuvent être acceptés par le ciel. Il subit donc le jugement de Dieu. Une personne peut être superficiellement animée des meilleures intentions mais être "malfaisante" dans son inconscient et son âme profonde, comme le disent les occultistes en français. Elle rayonne alors de malice autour d'elle. L'apparence, le "premier plan" semble bon, mais la profondeur cachée et fondamentale, l'"arrière-plan", ne l'est pas du tout. En français, on dit de quelqu'un qui apporte la malice qu'il est une "porte-poisse", quelqu'un qui porte le poison en lui et qui l'irradie. Ailleurs[25], on les appelle "evoe" (Trilles), "kumo" (Sterley), ou "Lorelei" (romantiques

[25] Zie het boek : De 'Homo religiosus', 7.5. Een levenskracht die onheil veroorzaakt

allemands), entre autres. Les noms diffèrent d'une culture à l'autre, mais ils concernent le même phénomène. Ce phénomène est lui aussi généralement lié à des causes que l'on peut situer dans les vies antérieures. Les erreurs passées peuvent être pardonnées par la partie lésée, mais doivent être réparées. Si vous avez volé quelque chose, vous pouvez vous en excuser, mais vous devrez aussi le rendre. Sauf si la partie lésée, et non le voleur, décide que vous pouvez garder le bien volé.

PC. - Comme nous l'avons déjà dit, Jésus voulait absolument une église. En ce qui concerne les religions non bibliques, il a été dit qu'il valait mieux les accepter, les purger et les élever. Mais ce conseil pourrait peut-être aussi s'appliquer à de nombreuses utilisations et de situations au sein de l'institution de l'église elle-même. Pensez ici à une attention renouvelée au monde matériel, à une étude de l'aspect occulte des religions, qu'elles soient bibliques ou non, et à une éducation des religieux qui ne soit pas exclusivement intellectuelle, mais qui aborde les intuitions et les effets de pouvoir qui émanent de toute vraie religion. Ou bien l'avertissement du prophète Isaïe*, 53:1 ; 6:10,* serait-il toujours d'actualité ? Nous y lisons : "Dieu a aveuglé leurs yeux, pétrifié leurs cœurs. C'est pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, qu'ils ne comprennent pas de leur cœur, - de peur qu'ils ne se repentent et que je ne les guérisse !

Deut. 29 : 1/5 met le doigt sur la 'plaie' : "Moïse convoqua tout Israël et leur dit : Vous avez 'vu' (de visu) tout ce que Yahvé (…) a fait. (…). Mais Yahvé ne vous a pas donné jusqu'à présent un cœur pour comprendre (seconde vue)". La "foi" - qui n'est plus comprise comme une opposition séculière à la "religion", mais comme une notion sacrée, telle qu'elle est comprise, par exemple, dans la Bible - est le passage de la première face à une seconde face "donnée" par la grâce de Dieu[26].

WM. - Dans ce contexte, j'ai assisté à une conversation entre le prêtre clairvoyant et un collègue prêtre, également collègue enseignant, qui disait ne pas posséder ce don du tout. Le prêtre clairvoyant a répondu que son collègue avait ce don au départ, mais qu'il devait commencer à

[26] Voir sur ce site web, onglet Cours, Cours 5.5.1. Introduction à la hiéro-analyse, p. 51 : La structure de compréhension de la méthode diagnostique-expérimentale.

le développer efficacement. “Vous aussi, vous pouvez le faire”, a-t-il affirmé. Bien sûr, vous devez le développer. Commencez à le faire. Priez pour aider les gens dans le besoin. Vous avez reçu les ordinations nécessaires à cette fin lorsque vous avez accepté votre sacerdoce. Tout d’abord, vous avez reçu l’ordination diaconale, où vous vous mettez au service des besoins de votre prochain. Mais vous avez aussi reçu le presbytérat, le plus haut degré d’ordination. Occultement, ce sont des pouvoirs et des énergies que vous pouvez utiliser pour cela.

Notre prêtre “éclairé” et plus rationaliste n’y était pas du tout favorable. En fait, il suivait la vision du théologien Rudolf Bultmann. Dans son livre *Geloof zonder mythe* [27] , il plaide pour une “démythification” de la Bible. Il veut ainsi une Bible conforme aux besoins de notre époque plutôt rationaliste et scientifique. Bultmann nie le côté paranormal de la foi ainsi que la nature historique des miracles du Christ. Ainsi, il affirme que “certaines représentations traditionnelles de la foi doivent disparaître, comme la croyance au ciel, à l’enfer, le “descendsus ad infernos” ou “la descente aux enfers”, l’ascension, la seconde venue, la croyance aux esprits et aux démons, la croyance aux miracles, et la préfiguration mythologique…”. Un certain nombre de croyants affirment qu’il ne s’agit pas d’une démythification mais d’une liquidation de la religion biblique.

La relation entre le prêtre clairvoyant et son collègue a parfois donné lieu à des désaccords. Notamment en ce qui concerne l’exorcisme. Pour ce collègue, il s’agissait plutôt d’un problème de psychologues et de psychiatres.

Un jour, un étudiant a été gravement malade. Le diagnostic médical était qu’il devrait subir une transfusion sanguine tous les mois jusqu’à la fin de sa vie. Le collègue voulut le mettre à l’épreuve. Il s’est adressé à son collègue clairvoyant et lui a dit : “Toi qui parles tant de guérisons et d’énergies subtiles, regarde, un de nos étudiants est gravement malade à l’hôpital. As-tu le temps d’aller le voir avec moi maintenant ?” “Nous trouverons le temps”, répondit-il calmement. Tous deux se sont rendus à l’hôpital après la leçon qui s’est terminée à 20 heures et ont rendu visite à l’étudiant. “Je prierai pour lui, même pendant ma messe”, ont-ils répété. Les jours passèrent et, deux semaines plus tard, l’élève

[27] Bultmann R., Geloof zonder mythe, J.J. Romen & Zonen, Roermond, 1954, 15.

était de retour en classe et, à la surprise générale, y compris celle du personnel médical, avait été déclaré guéri.

Le prêtre a eu le mérite de défendre désormais, en toute honnêteté, son confrère voyant auprès des autres collègues : “Nous ne pouvons pas l’atteindre avec notre esprit rationnel, mais j’ai été témoin de cette guérison remarquable. Je dois donc admettre que sa vision religieuse a effectivement un effet curatif”. Voilà pour ce témoignage.

Mais il y a plus. Le croyant ordinaire peut, lui aussi, aller très loin dans cette voie. Même si ses intuitions ne vont pas aussi loin qu’il le souhaiterait ou le voudrait. Reportez-vous à l’expérience d’une certaine Sofie[28].

15. Témoignage de Sofie

WM. - En tant que professeur de religion, Sofie s’était retrouvée, immédiatement après sa retraite, dans une entreprise qui rencontrait un prêtre clairvoyant. Il leur a donné à tous une initiation, mais dans le cas de Sofie, cela n’a pas été si facile. Le prêtre a dû lui imposer les mains une fois de plus pour lui donner plus d’énergie. Alors, selon lui, elle a réussi. Mais Sofie, qui ne connaissait pas du tout cette forme de religion, se demandait en quelle étrange compagnie elle se trouvait maintenant. Elle craignait d’être tombée entre les mains d’un magicien noir et ne comprenait pas pourquoi les autres personnes présentes ne s’en rendaient pas compte et acceptaient tout de bon. Immédiatement après, elle avait avancé son rendez-vous annuel avec son radiesthésiste et herboriste pour vérifier si elle était toujours en bonne santé après cette “initiation”.

Le radiesthésiste a pu la recevoir deux semaines plus tard. Pendant tout ce temps, elle avait essayé de se libérer de cette prétendue emprise de la magie noire par des prières. Mais voilà, plus elle priait, plus elle était malade. Elle a dû garder le lit et a tout de même mis sa croix de bois entre les draps. Ce n’est qu’au bout d’une dizaine de jours qu’elle s’est sentie mieux. Enfin, lorsqu’elle a pu se rendre chez son commuter, qui avait terminé son travail, il a été extrêmement surpris de l’excellente

[28] Sur ce site, onglet textes, voir texte 37 : Miracle 71 : une alternative ? N° 9.7. Témoignage de Sofie p. 155

santé de la jeune femme. Ses “flux sanguins”, comme il les appelait, n’avaient jamais été en aussi bon état. Il ne comprenait pas. Il n’a même pas eu besoin de lui donner d’autres herbes et lui a demandé ce qui s’était passé exactement. Sofie fit profil bas et dit que c’était peut-être parce qu’elle était à la retraite et que la vie était beaucoup plus calme pour elle maintenant. L’homme ne comprit toujours pas. Sofie se rendit alors chez le prêtre-magicien et lui raconta toute l’histoire. Le mage la regarda d’un air dubitatif. Puis il lui dit : “Tu as prié beaucoup trop intensément en trop peu de temps. Et cela a apporté plus de ‘sainteté’, plus de pouvoirs de guérison dans ton corps que ta fine structure matérielle ne pouvait le faire endurer. Cette abondance vous a rendu temporairement malade. Mais c’est fini maintenant. Vous êtes devenu plus fort. Maintenant, tu peux la supporter. Autre chose : la croix que tu m’as dit avoir toujours emportée au lit, grâce à ces prières, brille maintenant beaucoup mieux qu’avant. Tes prières l’ont chargée beaucoup plus fort.” Voilà pour ce témoignage.

Nous voulions ainsi montrer que même si Sofie n’était pas du tout clairvoyante, elle pouvait tout de même être active dans ce champ magique, tout comme n’importe quelle personne qui prie. Cette énergie accrue signifie que sa santé, et donc son rayonnement de matière fine, s’est améliorée, mais apparemment aussi son environnement. La croix de bois rayonnait mieux. On pourrait peut-être en dire autant de son lit, voire de sa chambre et, par extension, de sa maison. Là encore, on peut affirmer que toute augmentation quantitative (sa prière accrue) conduit finalement à un saut qualitatif (sa santé s’est soudainement améliorée).

Pensez ici en passant à une procession, telle que nous les avons connues dans les décennies passées. Le curé du village ouvrait la marche avec le Saint Sacrement, ou avec une statue de Marie ou autre, suivi par les membres d’un certain nombre d’associations villageoises et une foule de croyants. Ils défilaient ainsi, en priant ensemble, dans les rues principales. Aujourd’hui, les gens considèrent cela comme du folklore. Mais à l’origine, l’objectif était de nature religieuse et occulte. Il s’agissait de chasser le mal des rues et de sanctifier le village.

Le fait que la prière fréquente ne soit pas un luxe mais une nécessité absolue ressort notamment de ce qui suit.

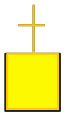
16. Esprits pénétrants et destructeurs

PC. - Les esprits démoniaques et sataniques cherchent à dégrader et à invalider non seulement le baptême, mais aussi tous les sacrements et toutes les prières. C'est pourquoi il semble approprié de terminer de nombreuses prières par le mot "PÈRE".

Les créatures peu recommandables savent qu'il s'agit du créateur de toute existence, et elles le craignent. Elles savent que c'est Lui et Lui seul qui a le dernier mot. Ici, une fois de plus, l'effet occulte d'une prière est démontré : l'activation de fines énergies matérielles et donc d'êtres pour atteindre un but. Les êtres délicats sont les porteurs de ces énergies. La magie noire le fait pour le mal, car les magiciens noirs prient aussi leurs dieux et leurs aides. Ils veulent en effet causer le mal. En magie blanche, c'est pour le bien. Ici, on veut résoudre un problème ou guérir quelqu'un.

Concluons ce texte par une prière. Vous pouvez choisir votre propre intention. Et pensez que votre problème est contenu dans la case jaune ci-dessous. Ainsi, il sera bien défini et délimité et Dieu et ses serviteurs sauront sur quoi se concentrer pour vous aider."

Luc 17:26 - "Il en sera comme aux jours de Noé, comme aux jours du fils de l'homme : on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où le déluge vint et détruisit tout, tandis que Noé entrait dans l'arche.



Jésus, tu prévois clairement qu'à l'exception de quelques-uns, les gens, au moment de ton retour à la fin des temps, vivront de manière aussi insouciante qu'au temps de Noë, sans se rendre compte que tu reviens. - Ouvrez nos yeux pour que nous ne soyons pas surpris. Tu as droit à nos remerciements pour cette grande miséricorde.

WM. - Rappelons J. Grant (chapitre 5) et sa conception d'une vie terrestre comme " un jour de voyage au pays des brumes ", " un exil ", et la terre elle-même comme " une terre d'ombre de larmes et de douleur ". Il s'agit de donner une idée de la gloire d'une existence "céleste".

Le Prêtre-Séraphin dont nous avons parlé dans ce texte a exprimé une pensée similaire à la fin de sa vie. Depuis le seuil de sa petite

maison, il a fait ses adieux et a dit : “Cher ami, ma tâche sur terre touche à sa fin. Ce fut une tâche difficile, avec beaucoup d’incompréhension de la part de nombreuses personnes, y compris des confrères prêtres. Néanmoins, j’ai pris plaisir à le faire, et c’était nécessaire. À ma grande joie, je quitte ce monde. C’est beaucoup mieux de travailler dans la cité de Dieu”.